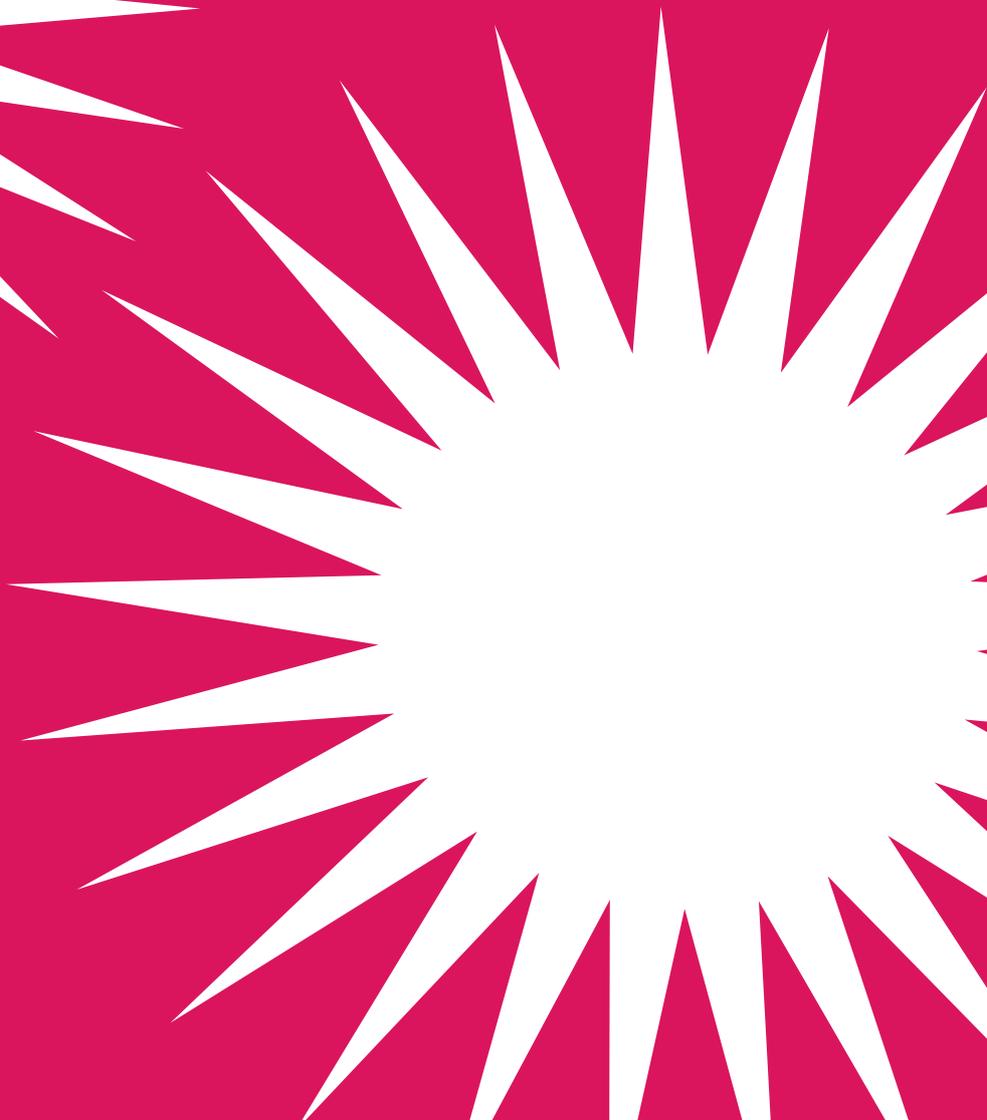
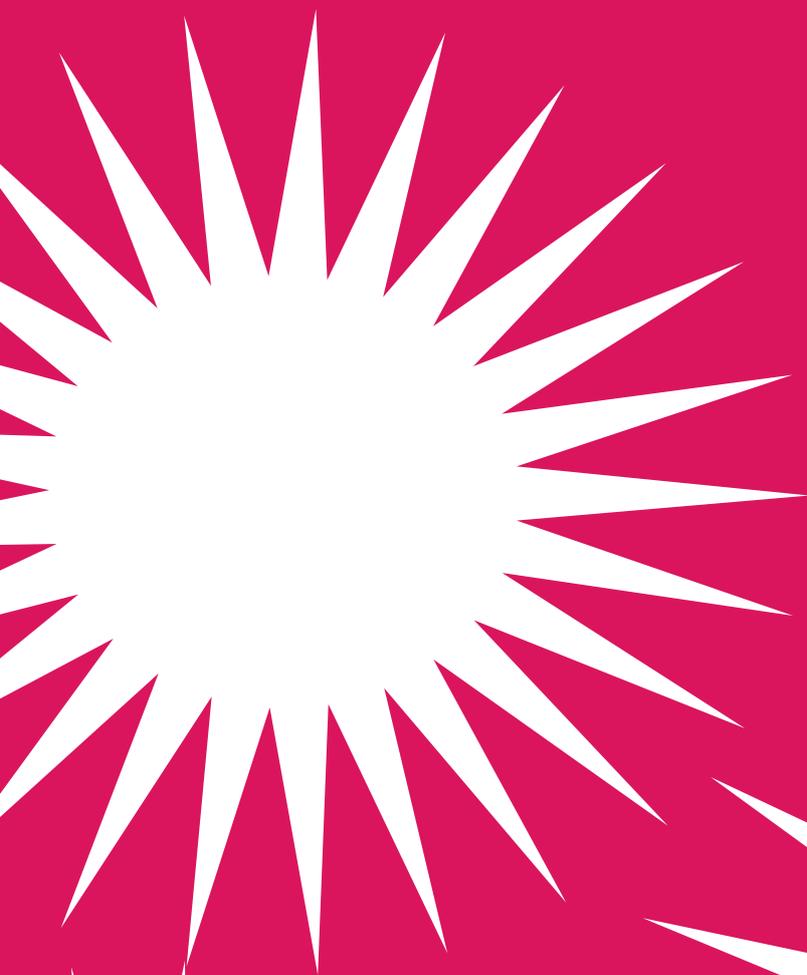
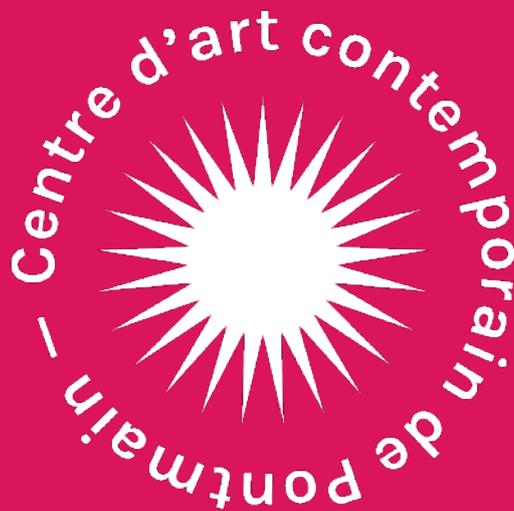


# Archives des expositions

1999 - 2021



# Merveilleux

## Quentin Montagne et Pierrick Naud + Œuvres de collections publiques

10 octobre > 28 novembre 2021

L'exposition présente le travail de Pierrick Naud et Quentin Montagne aux côtés d'œuvres du Frac Bretagne, du Frac Pays de la Loire et du Fond Départemental d'Ille et Vilaine : Olga Boldyreff, Christine Crozat, Gilles Ehrmann, Mrzyk & Moriceau, Pierre et Gilles, Jean-Luc Verna et Wu Xiaohai. L'exposition plonge le visiteur dans un monde merveilleux (du latin *Mirabilia* : choses étonnantes, admirables) oscillant entre les contes et les chimères, le rêve et l'étrange.

À travers un univers de paysages, de ruines, où faune et flore se mêlent, Quentin Montagne offre au spectateur une évasion du réel. Un voyage dans le merveilleux, qui puise ses origines dans la mythologie, l'histoire, les utopies modernes à travers des dessins fabuleux et des collages colorés.

« Le théâtre de Pierrick Naud se décline en une multitude de scènes animées de figures plus ou moins fantomatiques. [...] Il recompose (à travers le dessin et la sculpture) un vaste paysage où chacun peut pénétrer et s'enfoncer avec l'incertitude de se perdre. »  
Olivier Delavallade.

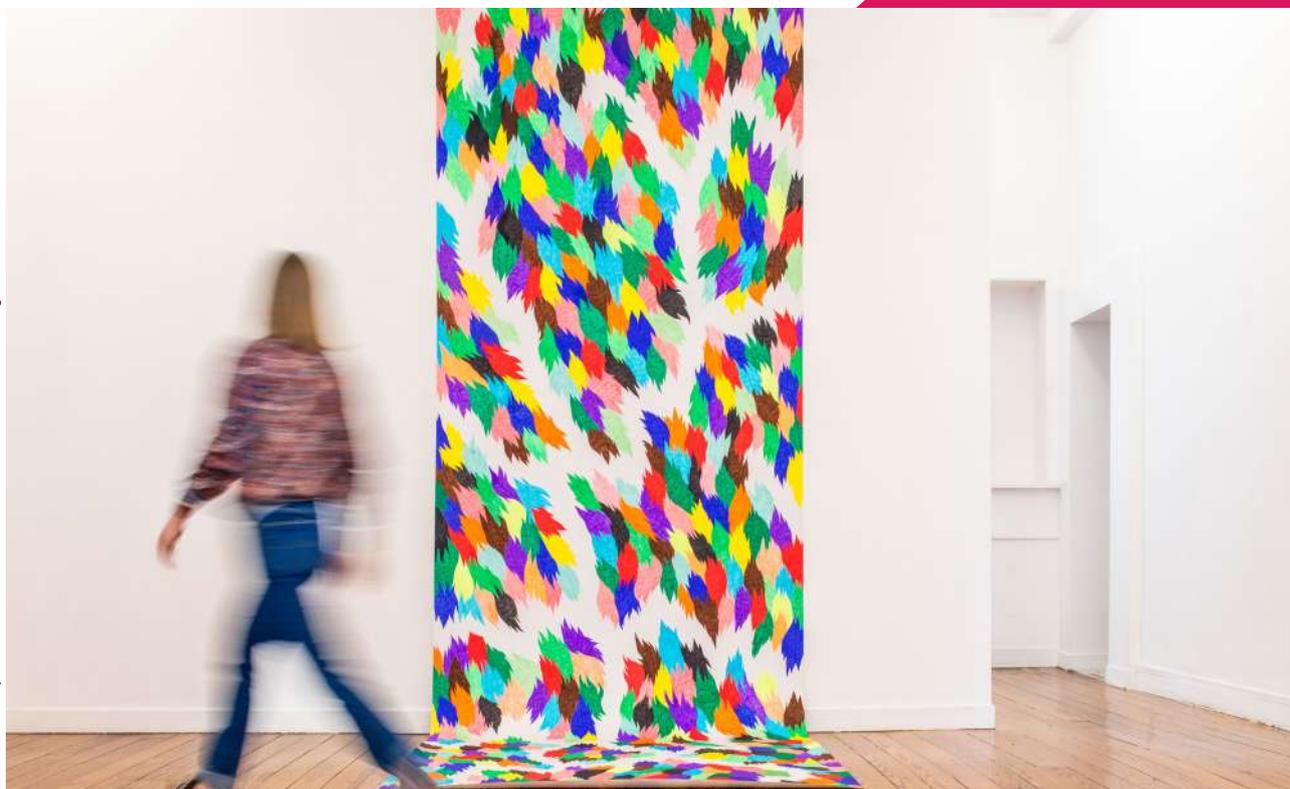


# Julie Maquet et Keita Mori

## «Poly-m»

20 juin > 22 août 2021

© Julie Maquet « Panthera » © Photo : Guillaume Ayer



Éponges en acier, ficelles agricoles, capsules métalliques, pneumatiques, verre, matériaux industriels.... **Julie Maquet** détourne des objets ordinaires qu'elle assemble, accumule, altère. Ses sculptures, installations et dessins donnent corps à de petits êtres vivants séduisants, semblant sortir d'un décor de science-fiction pour coloniser les sols et les murs.

Fils de laine, de soie, de métal...collés sur du papier ou à même les murs : sans crayon **Keita Mori** dessine. Jouant avec l'architecture et les perspectives, ses compositions géométriques monumentales enveloppent le visiteur. Le regard s'approche, distingue une accumulation de tracés, de lignes, d'ombres portées, et découvre alors le matériau, le fil, à la fois sinueux et fragile.

# Lise Gaudaire et Marc Loyon

## Exposition des résidences

11 octobre > 29 novembre 2020

Vue d'exposition © Photo : Marc Loyon



En résidence depuis janvier 2020, deux photographes parcourent les paysages du Bocage Mayennais.

**Lise Gaudaire**, munie de sa chambre photographique, part à la rencontre de celles et ceux qui modèlent les territoires. Les multiples facettes du paysage - historique, social et culturel - se révèlent à travers des photographies, des enregistrements, des textes... Une œuvre sensible, profondément tournée vers l'humain.

**Marc Loyon** photographie l'architecture de zones périphériques, artisanales, pavillonnaires... Guidées par une poésie du vide et de l'ordinaire, ses compositions géométriques sont adoucies par la nuance des teintes et des contrastes subtils. Marc Loyon nous restitue ici sa rencontre avec le paysage du Bocage Mayennais.

# Régis Perray

## Résider, voyager

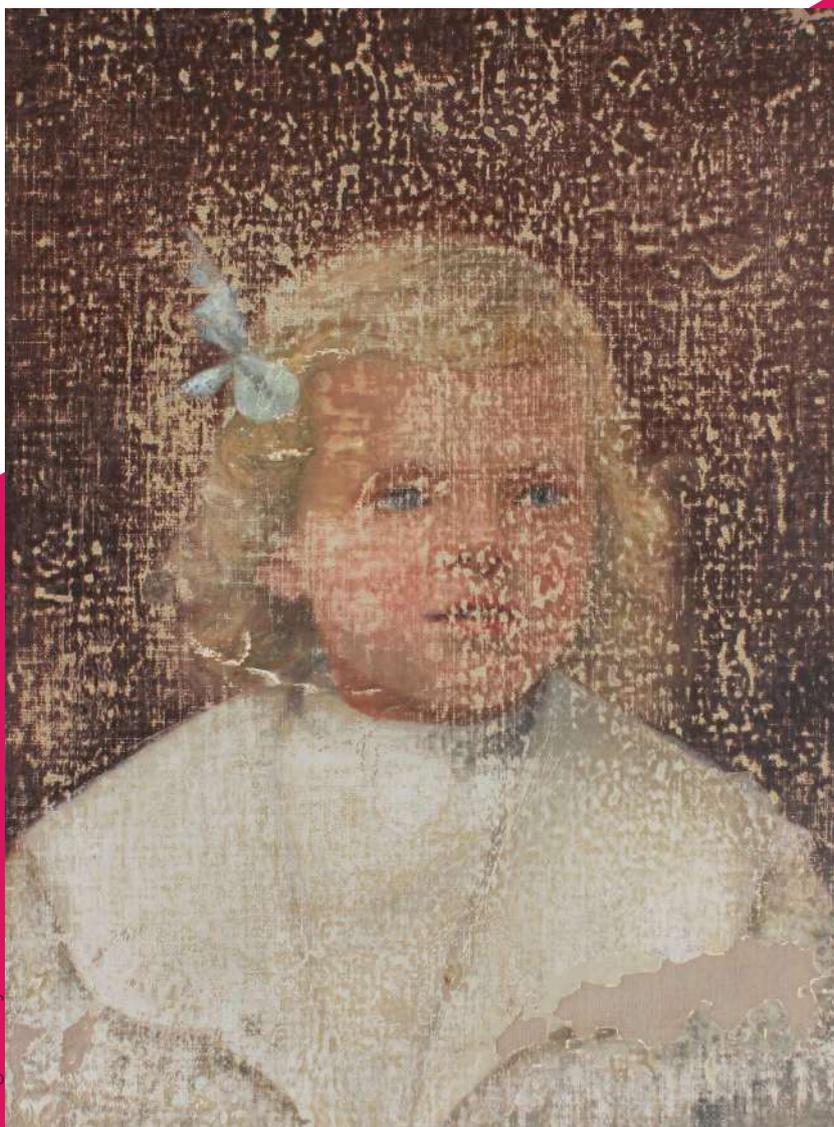
4 juillet > 30 août 2020

Régis Perray observe depuis plus de 30 ans les rues, les bâtiments, les objets, les sols... Archéologue du quotidien, il ponce, balaie, collecte, restaure, dévoile, dialogue avec la mémoire de lieux ordinaires et s'attache à rendre visible ce qui ne l'était plus.

À l'occasion des 20 ans du centre d'art, l'artiste présente une sélection d'installations, de photographies, de sculptures et de vidéos réalisées au cours de ses voyages depuis sa première venue à Pontmain en 2000. Il réalise également une œuvre inédite « La voûte étoilée » en écho avec l'histoire du centre d'art.

« Régis Perray a le sens du beau. Celui qui tient tout autant à ces objets chargés d'histoire et de poussière qu'à ces savoir-faire qui relèvent de pratiques artisanales ancestrales. Aucune nostalgie pourtant, sinon prospective tant il sait jouer du temps, composer avec les symboles et, finalement, surprendre le regard là où il ne s'attend pas à être convoqué. En cela, son œuvre est pleine de malice, d'esprit et de poésie. » Philippe Piguet

© Régis Perray « 93ème Ponsée la communicante »

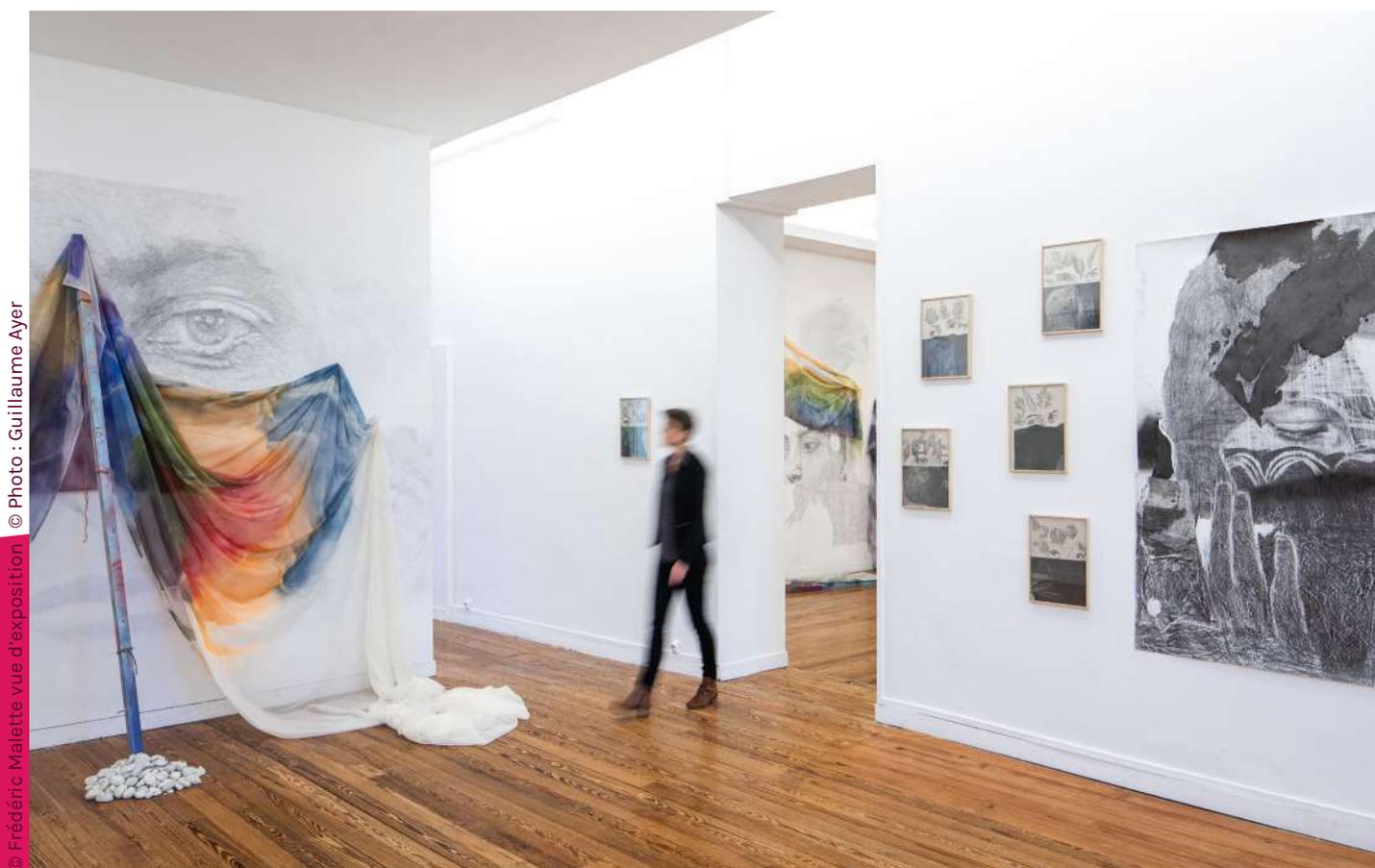


# Frédéric Malette

## Il brûle comme le cœur

28 septembre > 17 novembre 2019

Par sa pratique du dessin noir et blanc sur grands formats, Frédéric Malette nous invite à une lecture critique du monde. Jouant d'incessants allers-retours entre histoires individuelles et Grande Histoire, entre passé et présent, l'artiste dessine des visages et des corps, puissants et distordus exprimant toute la complexité et l'ambiguïté des rapports entre l'Orient et l'Occident.



© Frédéric Malette vue d'exposition © Photo : Guillaume Ayer

« À la précision du dessin d'une finesse et d'une adresse méticuleuse se superposent dans ses dernières séries des traits plus mouvementés. Par ces oppositions franches, ces défigurations du bel œuvre, les dessins de Frédéric Malette reposent sur la tension d'une violence sourde et palpable ». Vanina Andréani

En écho à son travail, l'artiste présente au 1er étage, une sélection d'œuvres issues de la collection du FRAC Bretagne : Marcel Dinahet, Philippe Durand, Anne et Patrick Poirier, Edith Roux.

# Pascal Jounier Trémelo

## Les vacuoles de Vitruve

30 juin > 1er septembre 2019

Pascal Jounier Trémelo développe une pratique singulière de la sculpture et plus particulièrement du moulage, tout en s'inscrivant dans l'histoire de l'art (Rodin, Brancusi...). Jouant avec des matériaux pauvres issus du monde du bâtiment, il donne naissance à des œuvres à la fois brutes et sensibles.

Ainsi le plâtre, le béton, le ciment viennent mouler des objets ordinaires souvent informes : une serpillière, une poche de pantalon, le creux d'une poignée de main, une gaine en plastique ou encore la parcelle d'un champ de terre ! Ces moulages (flexibles, mous, ou solides) laissent une large part au hasard, mais sont toujours le fruit d'une grande maîtrise technique.

L'artiste crée des textures inattendues, veloutées, soyeuses, vibrantes, donnant à ses sculptures une apparence charnelle, presque vivante. A partir d'empreintes du réel, l'artiste nous invite à voir le monde en creux, à poser un regard renouvelé sur notre quotidien.



# Rika Tanaka et Zhu Hong

## Exposition des résidences

28 avril > 9 juin 2019

© Rika Tanaka vue d'exposition © Photo : Guillaume Ayer



**Rika Tanaka** observe, expérimente puis nous dévoile la beauté d'objets de rebut travaillés par le temps (papier tordu sous l'action de l'humidité, légumes séchés...). À la manière d'un cabinet de curiosité, elle associe à ses trouvailles : ses dessins, ses sculptures, ses expériences, comme une invitation à la contemplation. Elle pose un regard poétique sur le temps qui passe, et la fragilité du monde qui nous entoure.

**Zhu Hong** s'approprie des images qu'elle glane dans des livres, dans des musées, lors de promenades... Par le dessin et la peinture, elle fragmente, révèle des détails, faisant de la lumière son sujet principal. À travers un camaïeu de couleurs nébuleuses et poétiques, notre regard oscille sans cesse entre figuration et abstraction, réalisme absolu et artifice de l'œuvre.

# Laurent Millet

6 octobre > 18 novembre 2018

Photographe et plasticien, Laurent Millet compose les chapitres d'une encyclopédie imaginaire, peuplée d'objets et d'installations fragiles qu'il construit puis photographie dans des décors naturels ou dans son atelier. Il explore les techniques photographiques anciennes (l'ambrotype, le cyanotype, la chambre noire, l'argentique...) au service de la poésie. Ses dernières œuvres sont empreintes d'un imaginaire scientifique.

© Laurent Millet vue d'exposition © Photo : Centre d'art contemporain de Pontmain



“Le dessin, le paysage, le geste, l’architecture et le corps structurent son œuvre. Il met en lumière une pratique humble et délicate où la fragilité, la sincérité et la ferveur de l’enfance sont ranimés au profit d’une réflexion où poésie, philosophie et image interagissent.” Julie Crenn

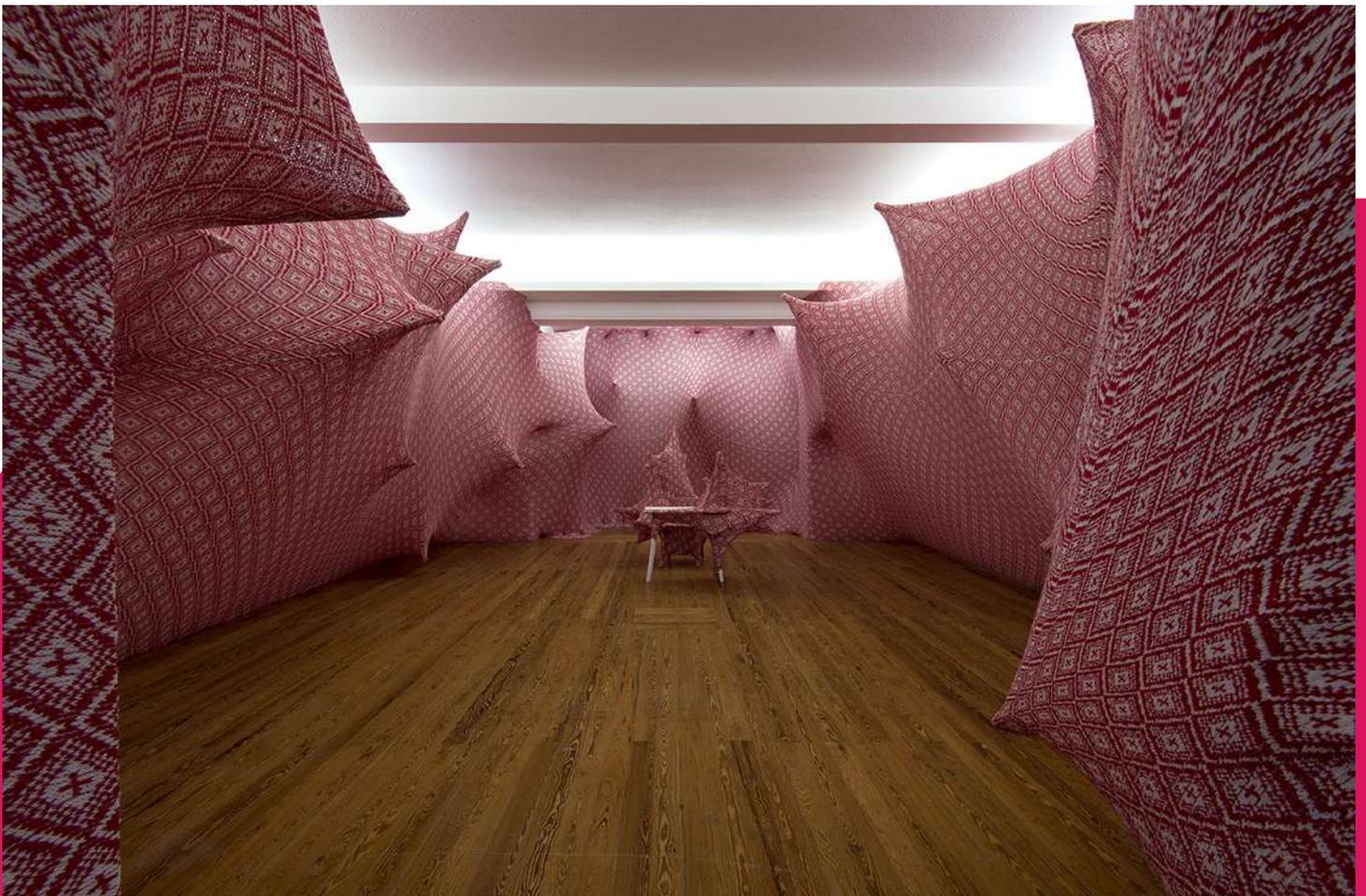
Pour cette carte blanche, l’artiste présentera des séries inédites aux côtés d’œuvres antérieures. Laurent Millet est né en 1968, il enseigne à l’Ecole de Beaux-Arts d’Angers, il vit et travaille à La Rochelle. Il a reçu le Prix Niepce en 2015. Il est représenté par la Galerie Particulière, Paris.

# Jérémy Gobé

30 juin > 2 septembre 2018

À travers une œuvre principalement textile, Jérémy Gobé métamorphose des objets et matériaux qu'il glane au gré de ses rencontres : meubles anciens, chutes de laines, de feutres, de coton. Il prolonge de manière poétique la mémoire de ces objets, de ces lieux. L'artiste aime détourner des savoir-faire artisanal et industriel : il manipule, transforme, plie, pique, enroule, colonise, autant de gestes répétitifs qui subliment les matériaux. Ses sculptures et installations méticuleuses exercent une fascination, elles envahissent l'espace, prolifèrent dans un mouvement organique.

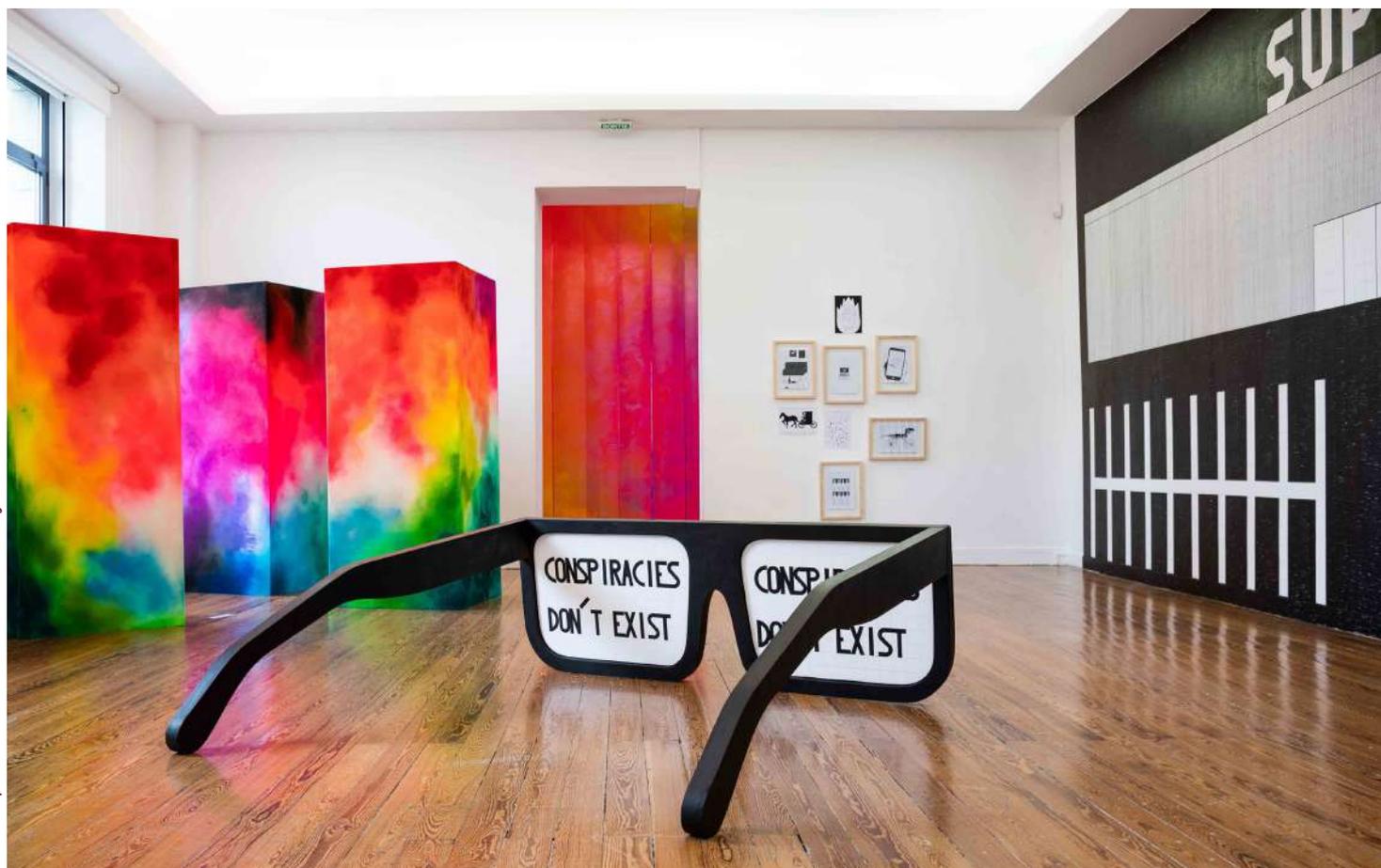
“Jérémy Gobé est un sculpteur funambule et notre chance est de le suivre sur son fil délicat [...] Pas à pas, tout doucement sur le fil, nous répondrons à l'invitation : rêve et réalité en balance, nous marchons sur l'épaisseur ténue du jour.” Sabine Barbé



# Olivier Garraud et Elsa Tomkowiak

## Exposition des résidences

22 avril > 3 juin 2018



Vue d'exposition © Photo : Guillaume Ayer

À travers une pratique quotidienne du dessin, **Olivier Garraud** donne naissance à une œuvre en noir et blanc qui se décline sous forme de dessins, de sculptures et d'installations. Empruntant son vocabulaire visuel à des univers aussi éclectiques que ceux des comics, de la publicité ou encore du rock, Olivier Garraud pose un regard critique et ironique sur le monde qui nous entoure.

**Elsa Tomkowiak** déploie ses couleurs – énergiques et éclatantes – dans des espaces architecturaux et naturels. Ses œuvres réalisées in situ sont le plus souvent monumentales et éphémères. “Elsa Tomkowiak entretient avec la couleur un rapport passionnel qui implique son propre corps [...] Ses modes de création excèdent largement la pratique du tableau, de la peinture, de la sculpture. Tous les médiums possibles sont convoqués pour restructurer un espace par la couleur.” Hubert Besacier

# Laurent Le Deunff

## Stalactite & stalagmite

### et Anne Colomes La vie matérielle

7 octobre > 19 novembre 2017

À travers dessins, sculptures et installations, Laurent Le Deunff crée un univers qui métisse savamment les continents et les époques, puisant son inspiration aussi bien dans les arts premiers, les arts et traditions populaires, que dans l'art actuel. "Son œuvre est travaillée par des questions ancestrales - l'animalité, l'archaïsme, le rituel - tout en faisant retour, avec esprit, sur notre époque et certains de ses travers." Valérie Da Costa

À Pontmain, aux côtés d'œuvres existantes, il présentera des créations inédites.

Dans un dialogue avec l'exposition de Laurent Le Deunff, des dessins et vidéos de l'artiste Anne Colomes seront présentés au 1er étage du centre d'art. Des portraits de nature, des paysages en formation, un monde minéral, végétal et animal qui nous invitent à la narration.

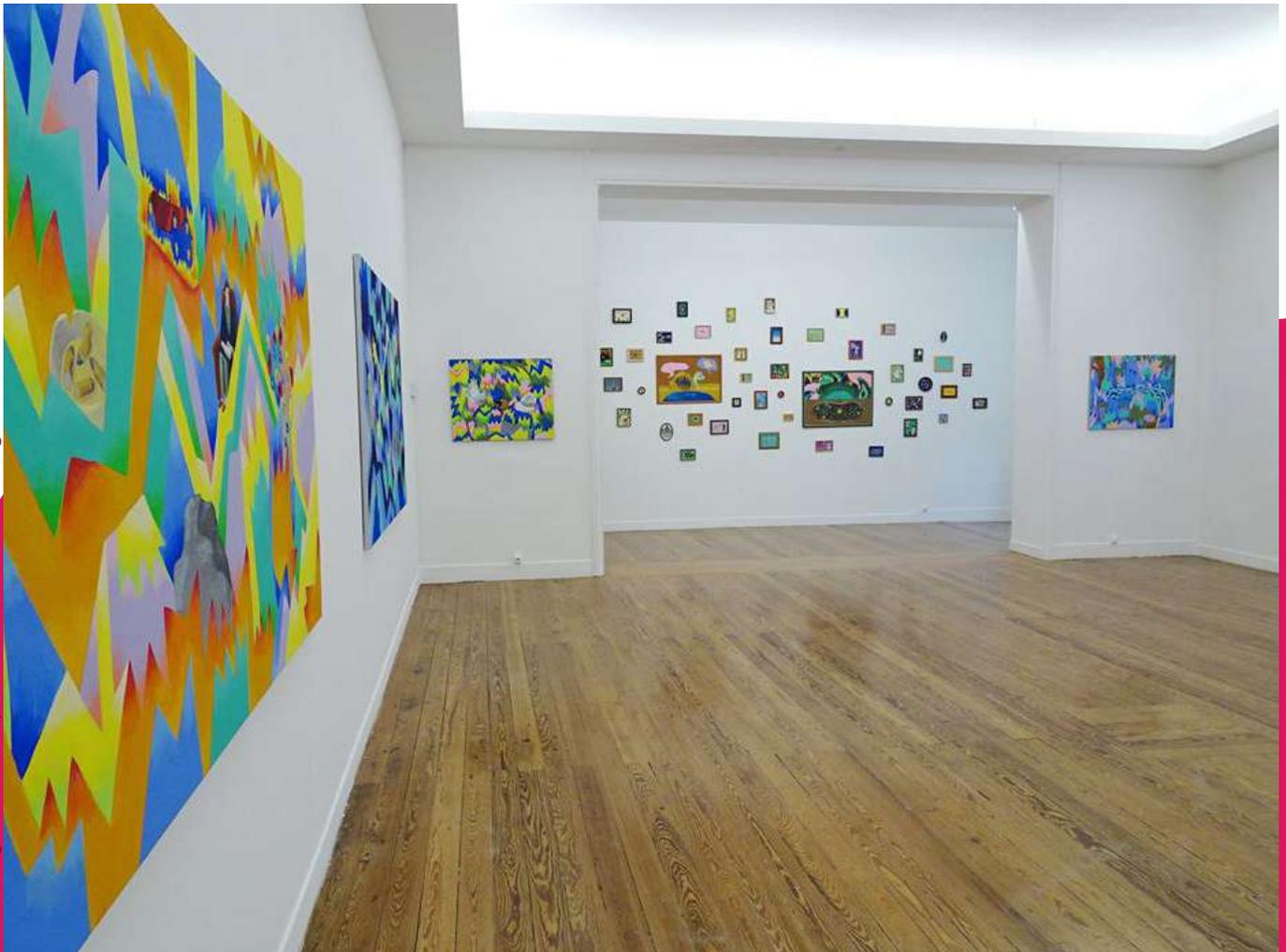


# Anne Brégeaut

## L'ombre de nos désirs

1er juillet > 3 septembre 2017

Anne Brégeaut développe un univers onirique traversé d'une pluralité de médiums, où la peinture occupe une part importante. De "Paysages oubliés" en "Paradis perdus", de "Mondes engloutis" en "Puits sans fond", l'artiste nous emmène dans un monde intime et fantasmatique, aux couleurs acidulées. La douceur du dessin et les perspectives non réalistes évoquent la naïveté des images d'Épinal et les miniatures médiévales. Des rapprochements incongrus viennent alors contaminer ce monde, au premier regard joyeux, poétique et enfantin, le rendant tour à tour inquiétant, ambigu et fragile. Ses œuvres abordent les thèmes de l'amour, de la solitude, de la perte, de l'oubli avec la récurrence de certains motifs : le labyrinthe, le feu, les trous, les fleurs...



© Anne Brégeaut - vue d'exposition © Photo : Marc Domage

« Tel un journal intime qui égrènerait des fragments de vie, le corpus développé par Anne Brégeaut [...] s'interroge sur la solitude inhérente à notre monde contemporain. Et si chacune de ses pièces existe individuellement, c'est bien dans l'ensemble et la profusion que s'installent cette ambivalence, cette « inquiétante étrangeté » qui créent systématiquement le trouble dans l'esprit du regardeur ». Antoine Marchand

# Thomas Tudoux, Bevis Martin et Charlie Youle

## Exposition des résidences

30 avril > 11 juin 2017

A travers de multiples médiums, **Thomas Tudoux** nous invite à poser un regard critique et amusé sur le monde du travail, sur l'hyperactivité et le culte de la performance propre à nos sociétés. Pour cette exposition, il réalise une série d'ex-voto à partir du « Guinness book des records ». En conférant une dimension sacrée à ces exploits aussi étranges que caricaturaux, il crée un dialogue entre le héros classique, dont la gloire brille à travers les temps, et l'héroïsation du quelconque de notre modernité

**Bevis Martin** et **Charlie Youle** s'interrogent sur la transmission et les mécanismes de l'apprentissage. Ils s'approprient des images, délèguent une partie de leurs créations, assimilent des savoir-faire, qu'ils restituent dans des sculptures (céramique, papier mâché, plâtre, bois) offrant des décalages amusés entre la forme et le fond. Pour cette exposition le duo anglais s'est plongé dans l'univers du carnaval et des masques afin de créer de nouvelles œuvres.



# Enfants

## Exposition collective

15 octobre > 26 novembre 2016

Marine Fiquet et Laura Bottereau, Maïder Fortune, Vincent Godeau et Agathe Demois, Bevis Martin et Charlie Youle, Joachim Monvoisin et Charlotte Vitaioli, Pilvi Takala, Thomas Tudoux. Aux côtés d'œuvres du FRAC Pays de la Loire : Rineke Dijkstra, Armen Eloyan, Petra Mrzyk et Jean-François Moriceau, Patrick Tosani, David De Tscharner; et du FRAC Bretagne : Daan Van Golden.

Les portraits d'enfants traversent l'histoire de l'art, évoquant le plus souvent le temps de l'innocence, un paradis perdu. Une vision angélique de l'enfance que les artistes, dès le XX<sup>ème</sup> siècle, ont nuancée, déconstruite et même tournée en dérision... Si de nombreuses œuvres explorent cet âge de la vie, où le jeu se nourrit de l'imaginaire et le rêve transcende le réel, d'autres dévoilent une part plus sombre. Peurs, cruautés, désirs, l'enfant doit faire face à ses démons intérieurs et à la réalité parfois violente du monde.

A travers différents médiums, cette exposition plurielle fait dialoguer les regards sur l'enfance, interroge l'art et fait écho à nos propres histoires.



# Angélique Lecaille

## Le baiser du charbon ardent

2 juillet > 4 septembre 2016



© Angélique Lecaille vue d'exposition © Photo : Guillaume Ayer

La question du paysage est au cœur du travail d'Angélique Lecaille. L'artiste donne à voir de très grands formats saisis à la mine de plomb. Un monde minéral qui ne révèle aucune présence humaine.

“Dans une continuité des grands thèmes de l'histoire de l'art, Angélique Lecaille représente principalement des paysages comme des ciels nuageux, des montagnes rocheuses, des explosions, des ruines, des grottes, des météorites... autant de sites déserts marqués par l'action du temps et de l'homme. Les représentations d'explosions ne sont pas sans faire penser à l'apocalypse. Énigmatiques par le peu d'indications qu'elles nous donnent, s'agit-il d'un accident, d'une catastrophe naturelle, d'une réelle explosion ou d'un simple nuage de fumée...?” Anne Langlois

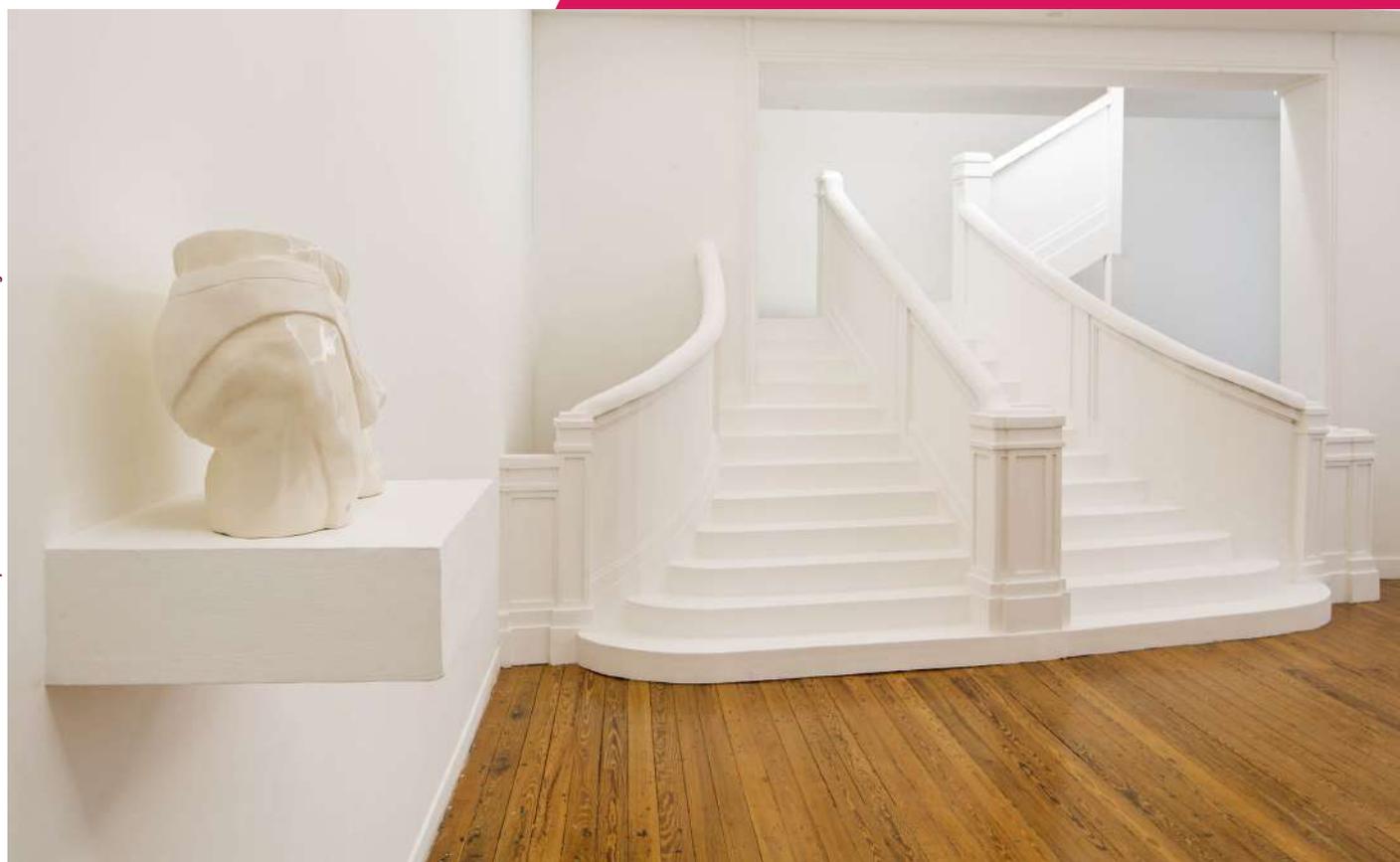
# Joachim Monvoisin et Charlotte Vitaioli

## Exposition des résidences

24 avril > 5 juin 2016

**Joachim Monvoisin** superpose les cultures érudites, populaires, et ses délires d'enfance, qu'il assaisonne d'une pointe d'absurde et d'humour. La sculpture, au coeur de sa pratique, explore les matériaux nobles et pauvres : marbre, céramique, bois, résine, ciment, etc. Jouant également avec les médiums, il explore à l'occasion l'univers du dessin, de la vidéo, de l'installation, et invente un monde improbable et réjouissant.

Inspirée par la mythologie, l'histoire de l'art, le cinéma, la littérature, **Charlotte Vitaioli** mélange ces références visuelles et nous propulse dans un monde onirique peuplé de personnages inquiétants, de paysages contemplatifs. Ses couleurs pop, s'immiscent dans un univers gothique et obscur, et confèrent une atmosphère fantastique à ses dessins, sculptures et installations.



# Et bien dansez maintenant !

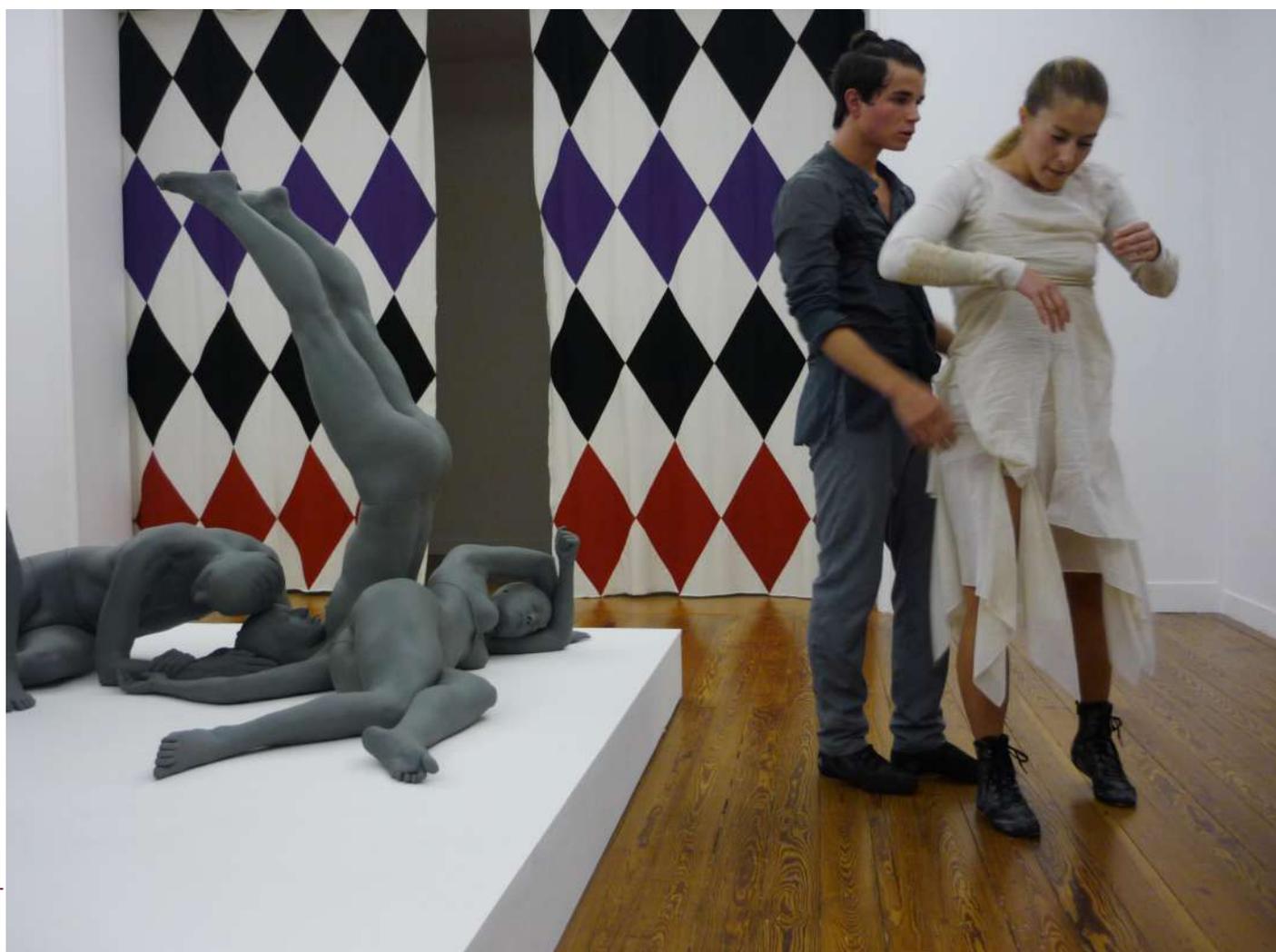
## Exposition collective

10 octobre > 21 novembre 2015

Ulla Von Brandenburg, Denis Darzacq, Aurélie Ferruel & Florentine Guedon, Daniel Firman, Nicolas Floc'h, Mael Nozahic, Kristin Oppenheim, Javier Pérez, Julien Prévieux, Lili Reynaud Dewar.

Comment les arts visuels investissent le champ de la danse ? Les artistes réunis dans cette exposition invitent des danseurs ou se mettent en scène dans des vidéos, installations, sculptures, photos, peintures et s'inspirent de danse classique, contemporaine, traditionnelle, hip-hop... Leurs œuvres dessinent des impulsions, donnent à voir l'impalpable, expriment la légèreté des corps autant que la souffrance. Une exposition qui porte un regard sur le mouvement, le langage corporel et nous amène à des réflexions culturelles, sociales, voir politiques. A vous, maintenant, d'entrer dans la danse !

Artistes invités : Aurélie Ferruel & Florentine Guedon et Mael Nozahic aux côtés d'œuvres du Frac Pays de la Loire, Frac Champagne-Ardenne, des galeries Claudine Pappillon, Perrotin, et RX.



# Valérie Mréjen

## Sacré cœur

4 juillet > 6 septembre 2015

L'œuvre de Valérie Mréjen se nourrit de souvenirs, de menus faits du quotidien, des liens familiaux, du langage tout fait... Avec une sobriété étudiée, ses vidéos mettent en scène des histoires qui nous ressemblent, parlent d'hommes, de femmes, d'enfants qui se dévoilent à travers des récits minimaux. Elle jongle entre le fictif et l'intime, le scénario et la spontanéité, les acteurs (qui ne jouent pas) et les non-acteurs... Sur un ton burlesque, cruel, pince-sans-rire, Valérie Mréjen met en scène des situations simples qui révèlent nos côtés touchants et comiques.

Cette exposition présente une quinzaine de vidéos dont une création inédite réalisée pour cette carte blanche. Valérie Mréjen est également écrivain.



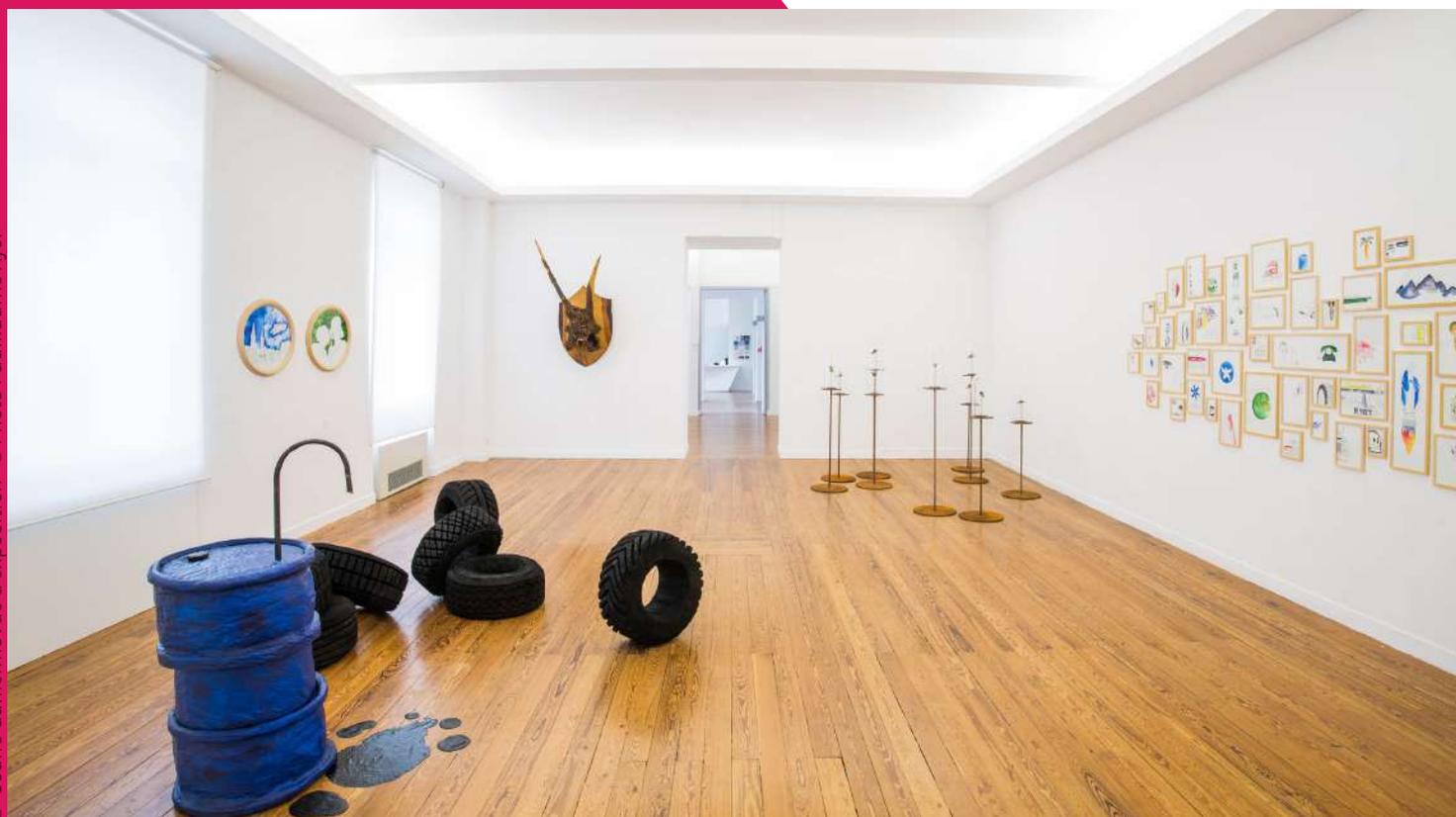
# Laure Fôret et Cédric Guillaume

## Exposition des résidences

26 avril > 7 juin 2015

**Laure Forêt** explore l'intime par le trait dans des dessins, broderies, gravures, vidéos... Ses lignes dansent et forment des corps nus, en morceaux, qui se révèlent puis se cachent dans un balai sans fin. Épurés, couchés sur la blancheur du papier et du tulle, ses œuvres suggèrent le dualisme du corps et de l'esprit. La peau devient l'élément central, la frontière charnelle de l'être qu'il faut apprendre à dompter.

**Cédric Guillermo** détourne et mélange l'histoire de l'art, la science-fiction et le monde rural qu'il place au centre de son travail. A travers des aquarelles, des sculptures et des installations... sa mythologie personnelle nous distille une campagne « actuelle » sans cliché, ni passéisme, qui porte un regard critique sur les contradictions de notre monde moderne teinté d'humour, d'ironie et de poésie.



# La science à l'œuvre

## Exposition collective

11 octobre > 30 novembre 2014

Vue d'exposition © Photo : Centre d'art contemporain de Pontmain



Martine Aballea, Aziz+Cucher, Hicham Berrada, Jean-Luc Blanc, Mircea Cantor, Celine Cleron, Hubert Duprat, Laurent Duthion, Vincent Fournier, Aurélien Froment, Carsten Holler Et Giuseppe Penone.

Art et science peuvent sembler opposés pourtant face à l'accélération des découvertes sur le vivant (génétique, biophysique...) notre rapport au monde change et nombreux sont les artistes qui puisent dans la science porteuse de rêve, d'utopie, mais aussi de crainte et d'inquiétude.

Expérimentation visionnaire, interprétation poétique, fascination pour la nature, détournement de processus scientifiques... Cette exposition réunit des artistes qui, en véritables démiurges, invitent à une réflexion sur la nature, la technique, la vie et les frontières de plus en plus poreuses entre ces trois notions.

Artistes invités : Hicham Berrada, Laurent Duthion et Vincent Fournier aux côtés des œuvres du Frac Pays de la Loire, du Frac Bretagne et du Fnac.

# Michel Gouery

## Planète claire

6 juillet > 7 septembre 2014

Le centre d'art laisse carte blanche au sculpteur Michel Gouéry. L'exposition est peuplée de créatures curieuses où l'humain, l'animal, le végétal, s'entremêlent joyeusement.

«La sculpture de Michel Gouéry est-elle délirante ou affolante ? A la réflexion, les deux mots conviennent. [...] La virtuosité de Gouéry lui permet tout. Il joue de la variété des textures. Il alterne ou allie le lisse, le granuleux, le fibreux, le mat, le luisant et le moiré. [...] Alors qu'il lui serait facile de mettre son exceptionnelle adresse au service de productions séduisantes et de bon goût, Gouéry la compromet avec volupté dans le morbide, le scatologique, le loufoque et l'obscène. La tension qui s'établit entre la suprême élégance de l'exécution et l'extrême crudité de certains sujets déstabilise le spectateur». Philippe Dagen



# Mathilde Seguin et Laure Ledoux

## Exposition des résidences

26 avril > 8 juin 2014



© Laure Ledoux © Photo : Guillaume Ayer

**Mathilde Seguin** scrute les détails architecturaux (fenêtres, toitures, cheminées) et compose un alphabet graphique dans lequel elle puise pour reconstituer des cités imaginaires. À Pontmain, à travers un “catalogue de papiers peints”, des sculptures en béton et une installation dans le village, Mathilde Seguin nous donne à voir l’architecture autrement.

**Laure Ledoux** développe un travail photographique principalement autour du portrait : le souci de la matière, la lumière, le rapport intime au modèle, nous renvoie à la peinture du 17ème siècle. À Pontmain, elle poursuit sa série « Dans la nuit de l’invisible », où elle saisit l’abandon, la fatigue du corps après l’effort physique et montre “Clet’che” série réalisée lors du carnaval de Dunkerque.

# Comme au cinéma

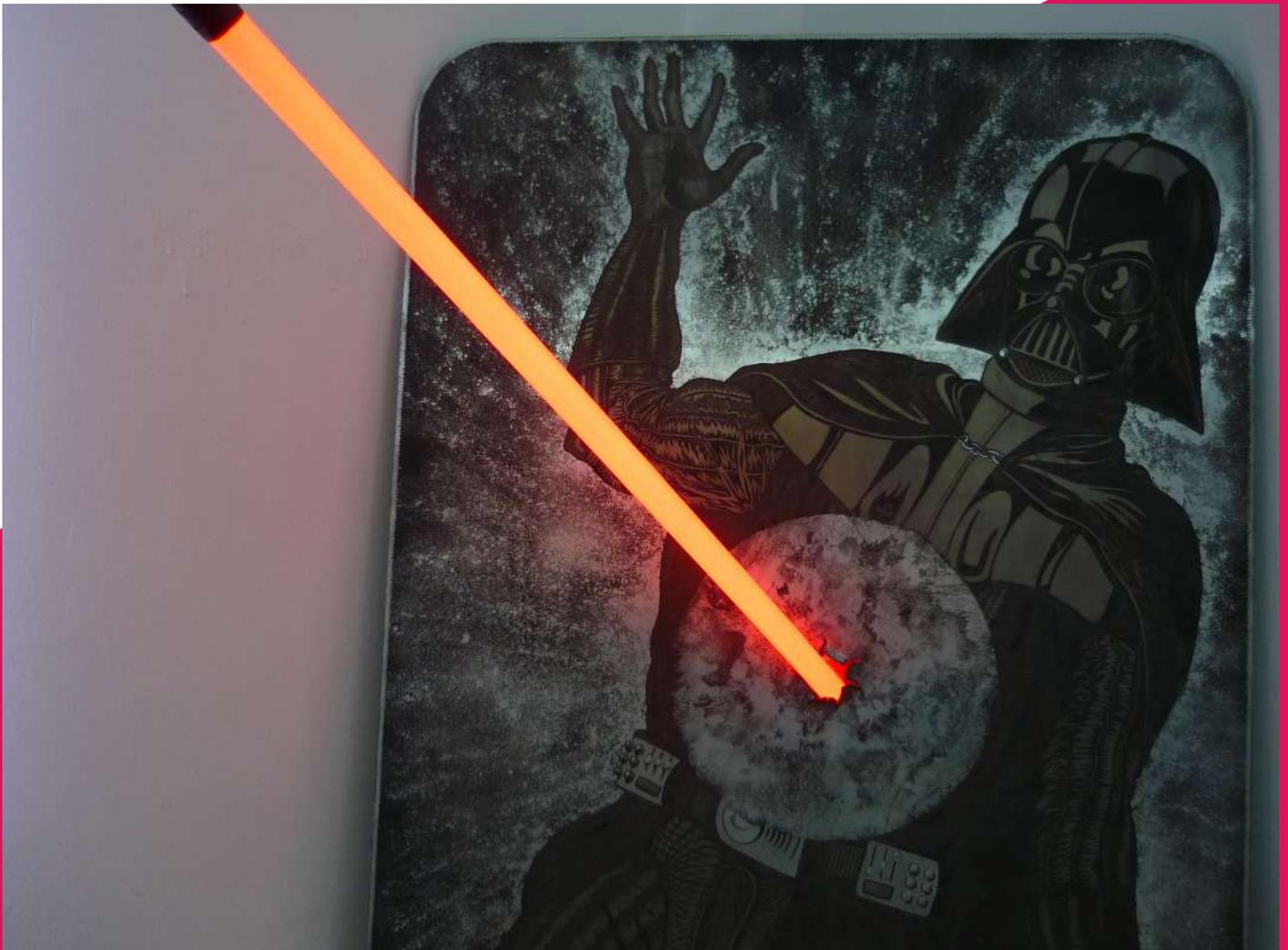
## Exposition collective

19 octobre > 1er décembre 2013

Virginie Barre, Antoine Dorotte, Christian Marclay, Camille Henrot, Boris Achour, Pierre Besson, Anna Gaskell, Valerie Mrejen.

Comment le cinéma influe sur l'imaginaire des plasticiens ? Cette exposition collective réunit des artistes qui ont pour point commun de se nourrir et de puiser dans la culture cinématographique d'hier et d'aujourd'hui. Mêlant sculptures, dessins, photographies et vidéos, cette exposition conjugue différents regards d'artistes envisageant le 7ème art tantôt comme le sujet central de leur travail, tantôt comme une source d'inspiration, une référence ou une matière première qu'ils détournent, manipulent et se réapproprient.

Artistes invités : Virginie Barré et Antoine Dorotte. Cette exposition est également réalisée grâce aux prêts du FRAC Limousin, du FRAC Pays de La Loire, de la galerie ACDC et de la galerie Kamel Mennour.



# Philippe Mayaux

## La raison miroir

7 juillet > 8 septembre 2013



© Philippe Mayaux © Photo : Guillaume Ayer

Le centre d'art laisse carte blanche à Philippe Mayaux, qui transforme le centre d'art en Musée de l'homme imaginaire, parcours au croisement du scientifique et du poétique, ponctué de peintures, de sculptures, de dessins et de petites machineries mobiles et sonores. Une exposition aux sens multiples, un monde étrange dans une esthétique entre modernité et désuétude, un «foisonnement mental» à l'image de cet artiste curieux, lauréat en 2006 du prestigieux Prix Marcel Duchamp.

# Yuhsin U Chang et Marine Bouilloud

## Exposition des résidences

28 avril > 9 juin 2013

© Yuhsin U Chang « Endovegetalis-humanoides » © Photo : Guillaume Ayer



Le travail de **Yuhsin U Chang** se présente sous la forme de photographies et d'installations. À travers l'utilisation de matières organiques telles que la poussière, les fibres végétales, le charbon de bois, l'écorce, l'artiste travaille à la métamorphose de ces éléments. Elle cherche à faire apparaître le vivant dans ce qui est mort et à montrer la monumentalité de ce qui peut être si infime.

La peinture et les installations de **Marine Bouilloud** explorent la couleur, la géométrie, le motif, le rythme, la lumière. Elles interrogent notre perception et nous plongent au cœur d'une expérience sensitive.

# Mmmmmmm.....!

## Exposition comestible

20 octobre > 2 décembre 2012

Cécile Benoiton, Claude Closky, Hervé Le Nost, Marie-Hélène Le Ny, Natacha Lesueur, Philippe Mayaux, Laurent Moriceau, Daniel Nadaud, Hans Op De Beeck.

La gourmandise dans l'art ? Cette exposition réunit des artistes qui interrogent notre rapport à la nourriture à travers sculptures, vidéos, dessins et photographies. Simple besoin vital, rituel social, mais aussi plaisir des cinq sens, manger relie le corps et la nourriture dans un rapport indissociable. Ainsi Marie-Hélène Le Ny réveille nos plaisirs gustatifs d'enfant ; Laurent Moriceau remet au goût du jour les "moules à merveilles" ; Philippe Mayaux allie joyeusement plaisirs de la table et plaisirs de la chair ; Cécile Benoiton use de l'aliment comme matériau au même titre que la peinture ; Hervé Le Nost et Hans Op de Beeck exposent la table comme convention sociale et objet d'apparat ; Natacha Lesueur habille les corps de nourriture dans un mélange de désir et de dégoût ; Claude Closky accumule des images publicitaires où l'acte de se nourrir devient vide et écœurant...

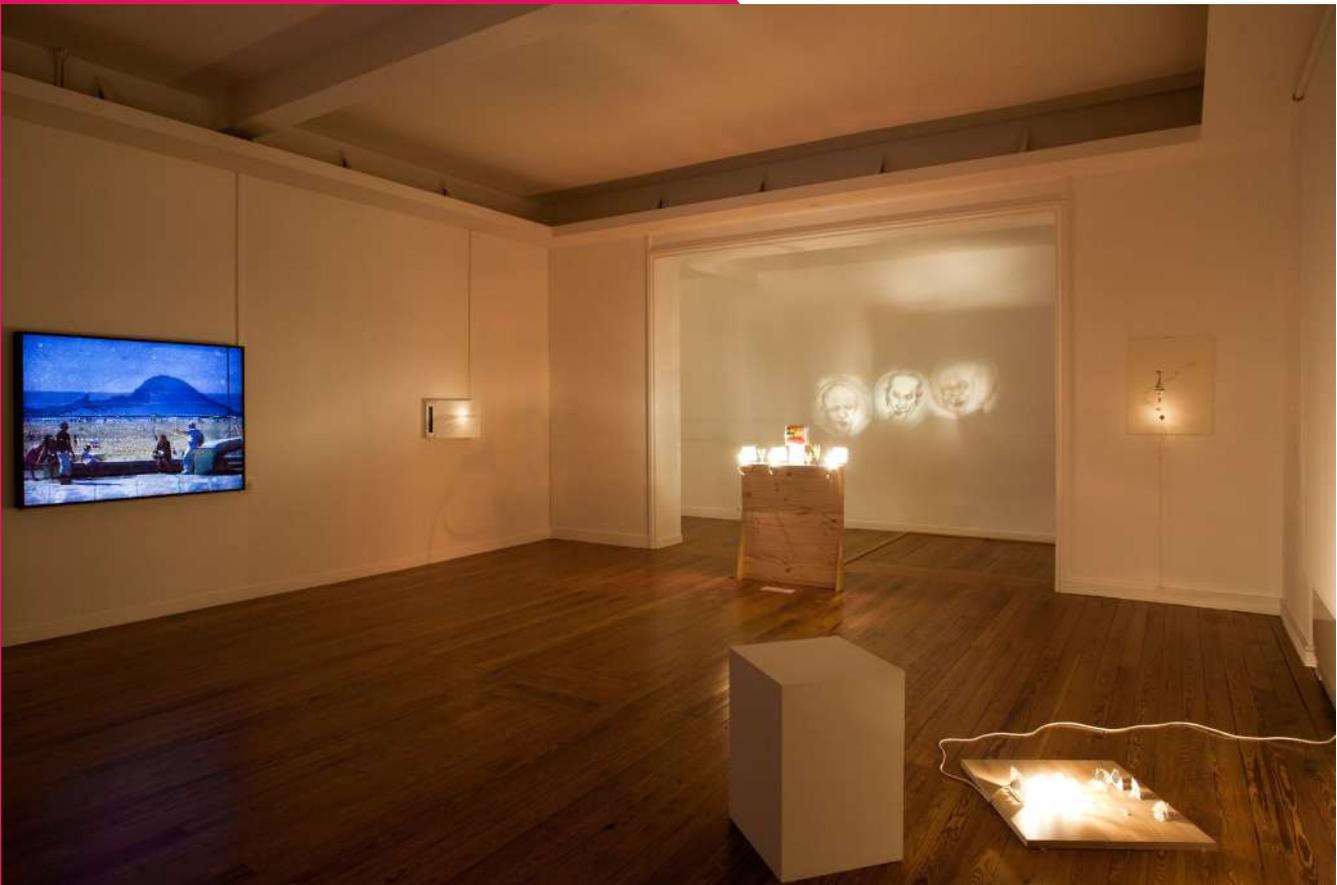
Artiste invité : Laurent Moriceau Exposition réalisée grâce aux prêts du Fnac, du Frac Bretagne, du Frac Basse Normandie, de l'Artothèque de Vitré et de la Galerie Loevenbruck (Paris).



# Loriot et Mélia

30 juin > 2 septembre 2012

Loriot et Mélia, c'est un couple d'artistes, dont les œuvres étonnent et émerveillent à la fois. Leurs installations poétiques projettent des images, entre dessin et photographie, grâce à leur révélateur commun la lumière, qu'elle vienne d'une lampe, d'une télévision ou du soleil. Du chaos de l'assemblage d'objets banals (verres, emballages perdus, cartes postales...) naît une imagerie animée ou fixe dont les titres cachent des jeux de mots savoureux qui brassent joyeusement des références populaires, enfantines et d'histoire de l'art et portent un regard ironique sur notre société. Loriot et Mélia trouvent partout prétexte à créer un petit théâtre d'images tragi-comiques, grinçantes ou burlesques, souvent poétiques, toujours magiques qui déjouent toute logique visuelle.



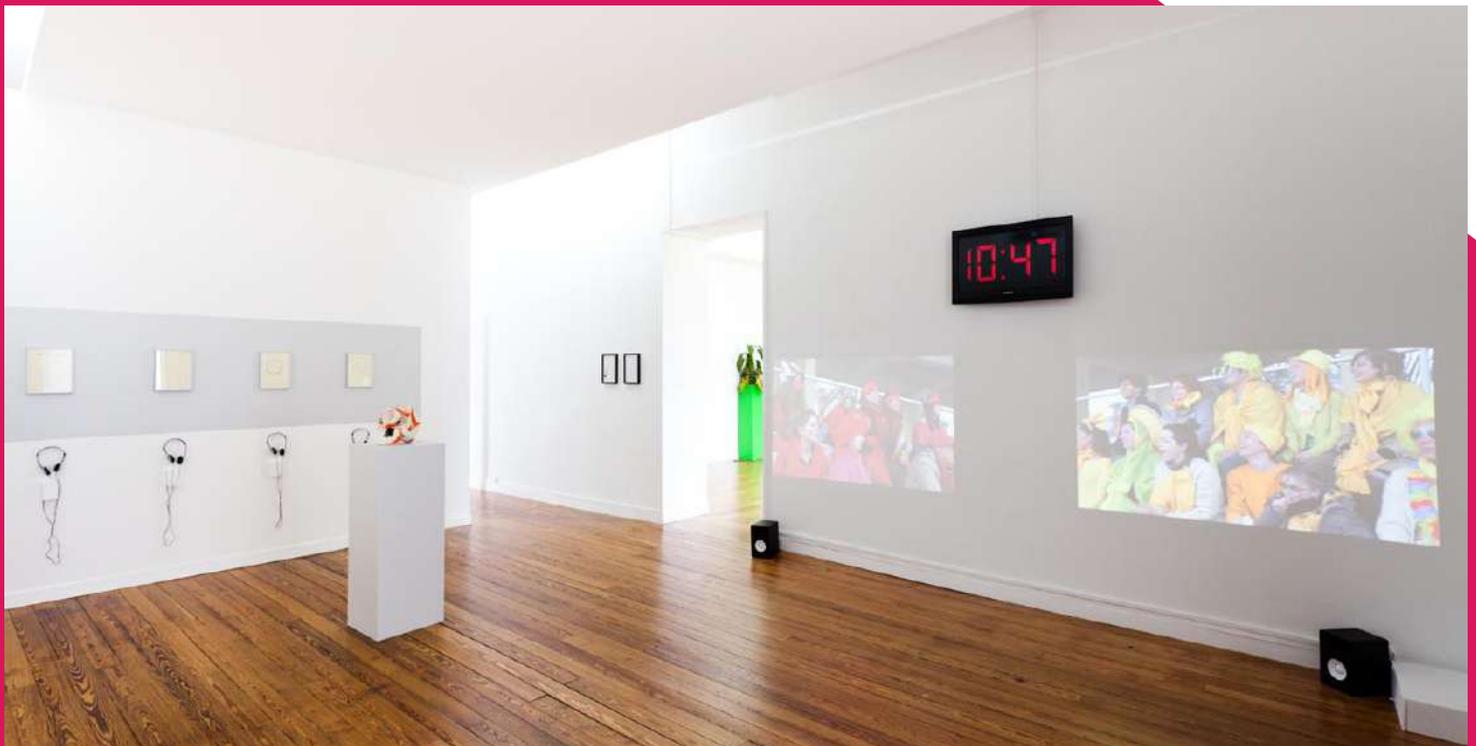
# Ivana Adaime Makac et Bérengère Hénin

## Exposition des résidences

28 avril > 10 juin 2012

Composée d'installations, de vidéos et de photographies, l'œuvre d'**Ivana Adaime Makac** mêle le végétal et l'animal. Les compositions végétales, rutilantes et raffinées, inventées par l'artiste, accueillent des animaux qui conjuguent le nuisible, le domestique et l'utilitaire (souris, vers à soie, criquets pèlerins ...) créant ainsi un jeu d'attraction-répulsion. A travers ces étranges tableaux vivants, l'artiste invite à l'observation de vies minuscules et provoque « une rencontre entre l'essentiel et le dérisoire, l'art et la réalité, l'animal et l'humain, la vie et la mort. » Evelyne Toussaint

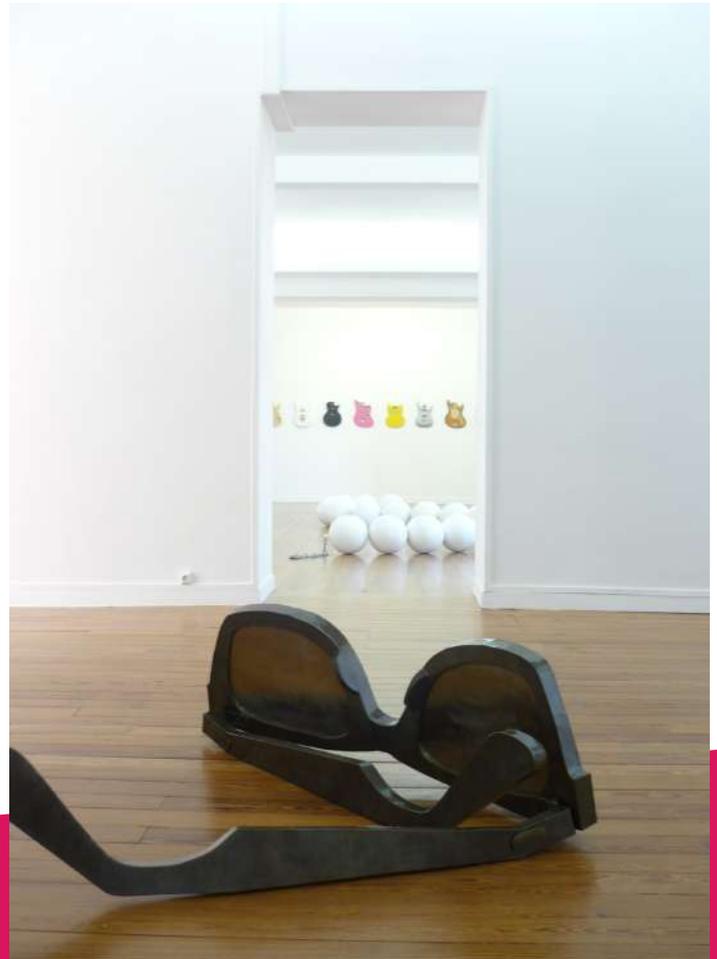
Au moyen de la vidéo, du dessin ou de l'installation, **Bérengère Hénin** revisite avec humour et ironie l'histoire de l'art (Les Douze travaux d'Hercule, Picasso et moi, La différence entre Giotto et moi) ainsi que les références populaires (YoMoMA, Expressions carnivores). L'artiste ouvre ainsi « un espace social quasi utopique, celui d'un art accessible à tous, grâce à un rire transversal qui ne connaît pas de bornes culturelles. » Sinziana Ravini



# Ecoutez voir

## Exposition collective

23 octobre > 4 décembre 2011



Avec Wilfrid Almendra, Vasco Araújo, Delphine Lecamp, Christian Marclay, David Michael Clarke, Pierrick Sorin.

Cette exposition collective propose une rencontre entre musique et art contemporain à travers une sélection d'œuvres issues de collections publiques et privées. Avec poésie parfois humour et ironie, les artistes questionnent la culture musicale, à la fois art et industrie, mode et identité culturelle. Au moyen de médiums les plus variés - vidéos, photographies, objets détournés, installations sonores - le champ des arts visuels se joue de la musique.

Artistes invités : David Michael Clarke et Delphine Lecamp

Exposition réalisée grâce aux prêts du Frac Bretagne, du Frac Basse Normandie, du Fnac et la Galerie Down Town (Paris).

# Françoise Pétrovitch

3 juillet > 4 septembre 2011

© Françoise Pétrovitch « Rougir » © Photo : Guillaume Ayer



«Supporters, Présentation, Tenir debout, Poupées, Twins, Masculin/Féminin... : ce sont là quelques-unes des séries de dessins que Françoise Pétrovitch a réalisées au cours de ces dernières années. Elles mettent en scène des figures de jeunes filles et de jeunes garçons, généralement anonymes. [...] Simplement dessinées sur le fond blanc du papier, ces figures s'en détachent dans la fragilité de leur silhouette tout en faisant corps avec le support sur lequel l'artiste les a projetées. Si leur attitude en suspens ne s'accorde avec aucune narration particulière pour ne rien expliciter de leurs faits et gestes, du moins de ce qui motive ceux-ci, leur présence est telle qu'on ne peut les oublier sitôt qu'on les a croisées. C'est que l'art de Pétrovitch est requis par la mémoire. Une mémoire non pas individuelle mais collective, une mémoire plus ou moins partagée, consciemment ou non, et dont l'artiste nourrit chacun de ses actes. Ce qu'elle nous raconte ne tient d'aucun fil discursif mais d'arrêts sur images dont la force de signe l'emporte sur toute relation historiée.» Philippe Piguet

# Thomas Lanfranchi et Antoine Ronco

## Exposition des résidences

30 avril > 12 juin 2011

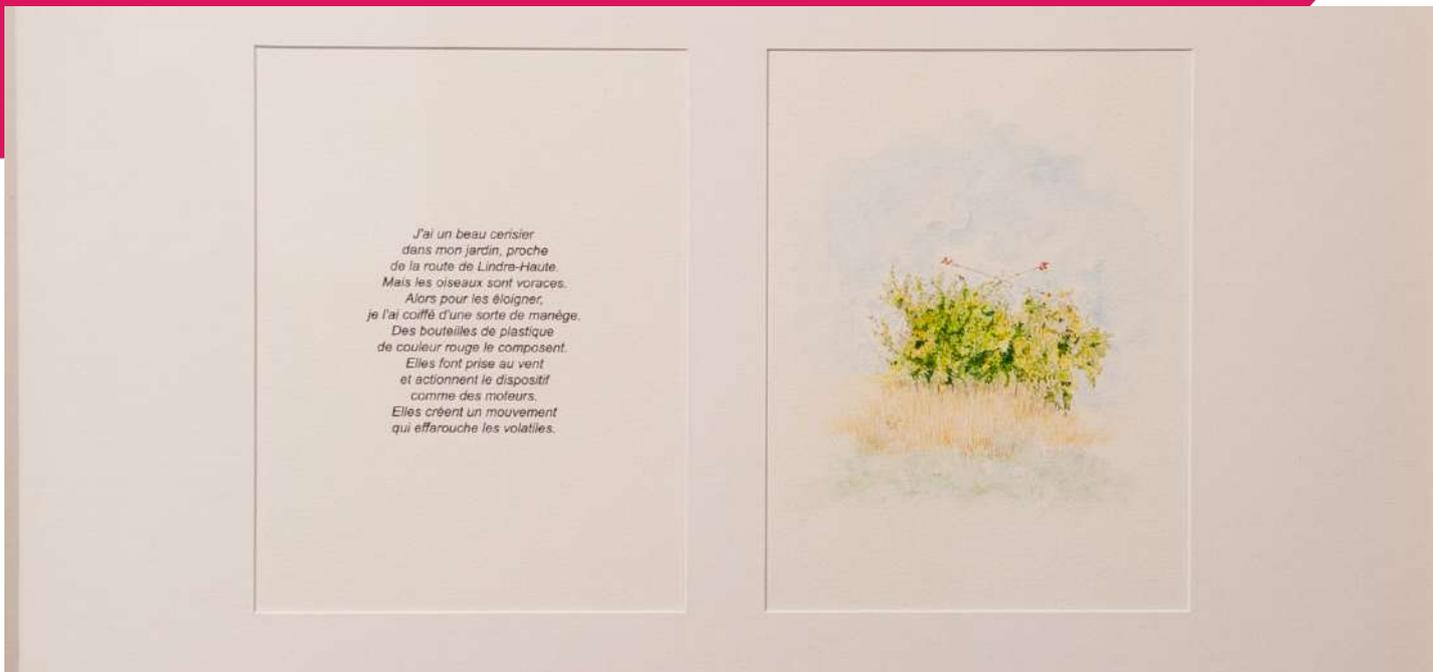
Les sculptures aériennes et éphémères de **Thomas Lanfranchi** jouent avec les éléments : l'espace, le ciel, le vent...Faites de matériaux pauvres : sacs poubelles, spis, toiles, scotchs, fils...ses œuvres oscillent entre monumentalité et fragilité. Sorte de cerfs-volants, elles prennent vie avec l'air et le vent qui les parcourent dans une poésie toujours en suspens. Thomas Lanfranchi présente au centre d'art des vidéos de ses performances aériennes réalisées dans le bocage mayennais, ainsi qu'une série de dessins.

**Antoine Ronco** dessine avec une minutie quasi obsessionnelle des lieux de vie saturés d'objets, des espaces intimes qu'il expose dans la sphère publique : salons, chambres d'enfants, potagers, ruines, supermarché... Ses dessins nous offrent une vision irréaliste du quotidien, ils deviennent ambivalents à la fois réalistes et imaginaires, familiers et étranges : de la banalité naît l'ambiguïté. Antoine Ronco présente plusieurs œuvres réalisées pendant sa résidence, ainsi qu'un dessin mural monumental de 8 mètres.



# Robert Milin

30 octobre 2010 > 5 décembre 2010



© Robert Milin «Solutions pratiques » © Photo : Centre d'art contemporain de Pontmain

Robert Milin réalise des portraits visuels et sonores qui engagent la participation des individus : don de photographies familiales, témoignage de situations quotidiennes... Le principe de la résidence se trouve ainsi au cœur de son travail artistique.

«Oui il y a une parenté avec l'anthropologie par cet intérêt que je porte aux hommes, à leurs comportements dans un milieu, à la question de la mémoire [...] Ma singularité est certainement à trouver dans l'insistance que je mets à m'intéresser aux pratiques des gens dans l'espace comme dans le paysage et particulièrement à celles des personnes que l'on peut rencontrer les uns et les autres dans la vie ordinaire.» Robert Milin, Extrait d'entretien avec Stephen Wright.



# Sur la Terre comme au Ciel..

## Exposition inaugurale

3 juillet > 5 septembre 2010

Vue d'exposition © Photo : Guillaume Ayer



Après huit mois de travaux et pour fêter ses 11 ans d'existence, le centre d'art est heureux d'ouvrir ses nouveaux espaces au public avec une exposition collective intitulée « Sur la Terre comme au Ciel ». Sous ce titre poétique, clin d'œil amusé au contexte « touristico-religieux » de Pontmain (lieu d'apparition mariale), le centre d'art a choisi de réinviter 13 artistes accueillis au cours de ces dix dernières années : Frédéric Bouffandeau, Guillaume Constantin, Marcel Dinahet, Bertrand Gadenne, Christine Laquet, Farida Le Suavé, Isabelle Levenez, François Marcadon, Daniel Nadaud, Eunji Peignard Kim, Régis Perray, Manon Tricoire et Sébastien Vonier.

A cette occasion, le centre d'art propose une programmation exceptionnelle croisant les générations, les problématiques et les formes artistiques, dans et hors les murs.

# Bertrand Gadenne

## La chambre aux images

27 juin > 30 août 2009

Bertrand Gadenne réalise des dispositifs de projections vidéo en étroite relation avec le lieu d'exposition ou l'espace public. Il met en scène le monde naturel : l'humain, le végétal, le minéral, l'animal... Ces étranges apparitions suscitent la fiction et convient les visiteurs à une expérience poétique. Bertrand Gadenne présente de nouvelles créations au centre d'art ainsi que dans la commune de Pontmain.



© Bertrand Gadenne vue d'exposition © Photo : Marc Loyon

«Reprenant à son compte l'image de l'artiste comme magicien, Bertrand Gadenne multiplie les petites mécaniques simples et complexes à la fois, pour nous plonger dans un monde peuplé de créatures terrestres et d'apparitions poétiques. L'obscurité dans laquelle il nous immerge, est loin d'être seulement une contrainte technique liée à la projection. Elle constitue un véritable matériau de l'oeuvre qui déréalise l'espace et contraste violemment avec acuité des images qui s'impriment sur la rétine avec la précision d'un scalpel.» Catherine Delvigne

# Nikolas Fouré et Audrey Frugier

## Exposition des résidences

25 avril > 7 juin 2009

Comme chaque printemps, le centre d'art contemporain de Pontmain inaugure sa saison avec l'exposition de deux jeunes artistes venus en résidence à Pontmain durant 8 semaines : **Nikolas Fouré** (Rennes) et **Audrey Frugier** (Paris). Ces deux artistes, réunis pour l'occasion, ont en commun de détourner des matériaux et des objets de la vie ordinaire à travers un travail de sculpture et d'installation. Par goût des métamorphoses, ils jouent et déjouent le sens, l'usage, l'esthétique de ces objets pour créer des fictions, des détonations visuelles. Ils renversent le monde qui nous entoure pour mieux le questionner avec humour et poésie. Ils présentent des nouvelles productions créées le temps de la résidence ainsi que des œuvres antérieures.



# Paysages

## Exposition collective de photographies

25 octobre > 7 décembre 2008

© Mathieu Bernard-Reymond « Vous êtes ici n°8 »



Brigitte Bauer, Mathieu Bernard-Reymond, Daniel Challe, Stéphane Couturier, Thibault Cuisset, Ger Dekkers, Emmanuelle Duron-Moreels, Julie Ganzin, Franck Gérard, Angela Grauerholz, Axel Hütte, Panos Kokkinias, Mireille Loup, Dolorès Marat, François Morellet, Brigitte Olivier, Olivier Péridy, Philippe Pétremant, Éric Poitevin, Philippe Ruault, Patrick Tourneboeuf, Béatrix Von Conta Et Jeff Wall.

Cette exposition collective explore la question du paysage, urbain et naturel, dans la photographie contemporaine à travers le regard de 24 artistes. Chacun propose ainsi sa propre vision du paysage, tantôt bucolique et romantique, tantôt abstrait composé de ligne et de couleurs, parfois désenchanté, faisant face à la réalité, ou encore humoristique.

Même si le « paysage » semble être une évidence, il est une construction humaine. De tout temps, le paysage a été le lieu privilégié de cette conjonction entre une réalité géographique, typographique et une perception sensible et symbolique. Cette exposition thématique propose une vision du Paysage tout en laissant à chaque œuvre une place singulière.

# Isabelle Lévénez

## Visions bleues

28 juin > 7 septembre 2008

© Isabelle Lévénez vue d'exposition © Photo : Marc Loyon



Entre réalité et fiction, le travail d'Isabelle Lévénez ne cesse d'interroger l'individu, ce qui le met en question et l'affecte dans sa relation au monde. Le corps y occupe une place centrale, il est tout à la fois: le vecteur, le motif et le sujet de ses vidéos, dessins, écritures, installations et photographies qui composent ses formulations plastiques. En écho au contexte de Pontmain, lieu d'apparition mariale, Isabelle Lévénez propose de mettre en scène l'espace physique d'une vision. La phrase «Préparons-nous cet espace va hurler» est la région centrale de l'œuvre. «Le point de départ de mon installation est le bleu. Je souhaite dans cette exposition créer un environnement, une installation utilisant un temps circulaire, une répétition perpétuelle avec de la lumière, du son et des images vidéo.»

# Frederic Bouffandeau et Patrice Normand

## Exposition des résidences

26 avril > 8 juin 2008

**Frederic Bouffandeau** développe un travail graphique et pictural au moyen d'une matrice qu'il multiplie par glissement pour envahir l'espace du papier, parfois du mur. Son intérêt pour la couleur trouve son prolongement dans des œuvres lumineuses en tubes néons. «On ne peut qu'être frappé, par la sensation qu'ici ça circule, ça prolifère, ça s'engendre, ça vit. Regarder une œuvre de Frédéric Bouffandeau, c'est se laisser porter par l'aventure des lignes et des formes voyageuses.» Pierre Wat

**Patrice Normand** est co-fondateur du collectif de photographes Temps Machine. Ses séries (Nationale 7, Au lycée...) se caractérisent par une certaine humilité, une esthétique de l'ordinaire où l'homme est toujours présent. Au centre d'art, il présente «L'Erosion», une série réalisée au cimetière du Père Lachaise, ainsi qu'une série de portraits de missionnaires pontaminois en attitude de recueillement. L'artiste fixe le visage de ces êtres dans ce moment d'intimité, sans artifices, ni retouches, et aborde le silence comme un voyage intérieur.



# Véronique Ellena

## Les grands moments de la vie

27 octobre > 9 décembre 2007

Véronique Ellena photographie des moments de la vie ordinaire et capte au-delà de l'anecdote, un peu de la pérennité des sentiments, des gestes et des émotions chez l'humain. Ses images ne sont pas des moments pris sur le vif mais des mises en scène du quotidien. La pose des modèles, dans une attitude de recueillement, confère un caractère pictural à ses photographies. De ces petits instants ordinaires et d'intimité se dégage une grande force poétique. Depuis 2005, Véronique Ellena développe un travail sur le paysage qui, à l'image de ses portraits, tend vers une certaine idéalisation. Cette exposition réunit plusieurs séries : "Le plus Bel Age", "Ceux qui ont la foi", "Les Natures Mortes" et "Les Paysages".

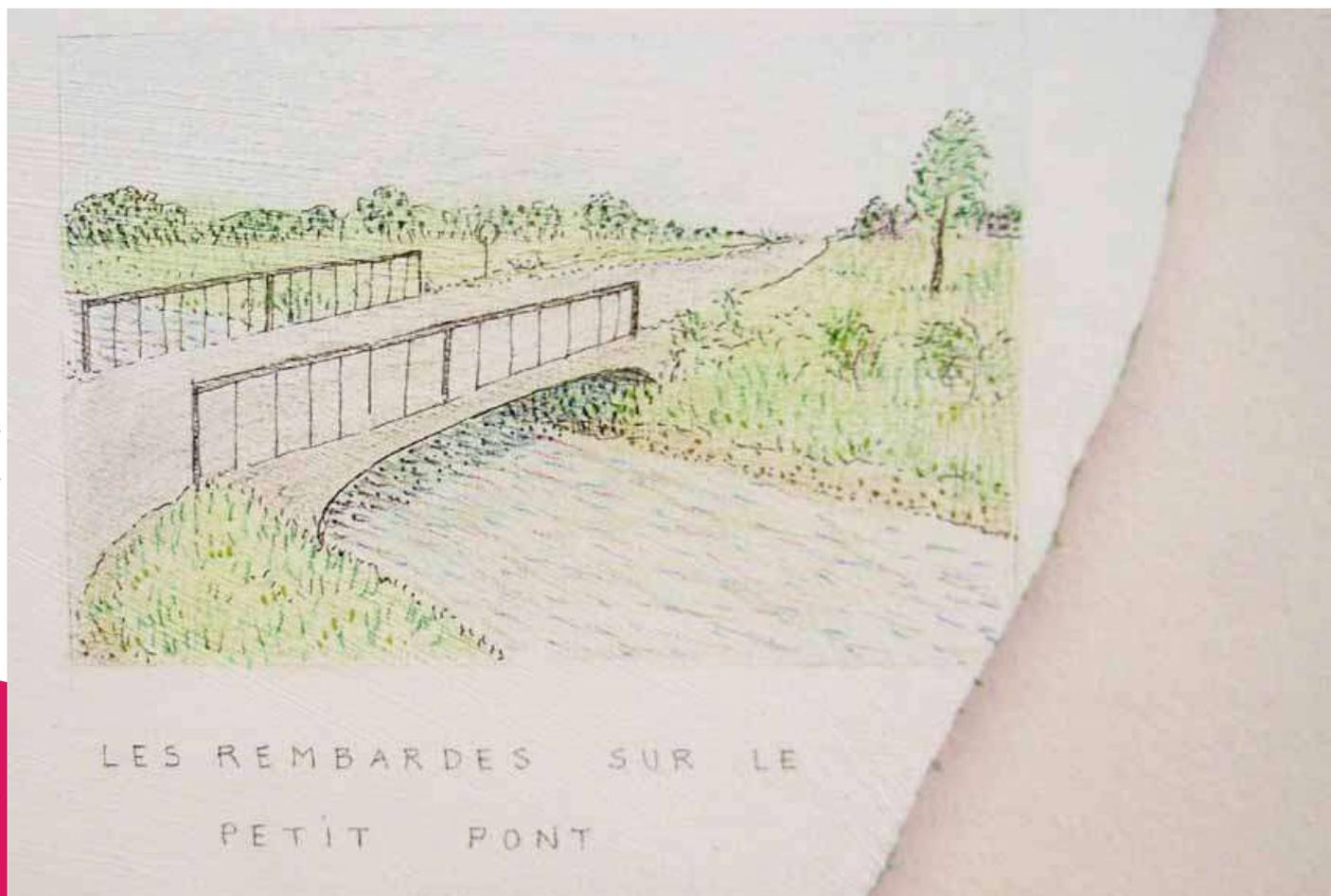


# Jean-Jacques Rullier

## Les menaces et les protections

30 juin > 9 septembre 2007

© Jean-Jacques Rullier « Les rembardees sur le petit pont » © Photo : Bernard Renoux



Jean-Jacques Rullier, tel un chercheur, intègre les voyages à sa pratique artistique. Chacune de ses excursions, proches ou lointaines, donne naissance à des séries de dessins et d'installations qui se situent à la croisée de l'ethnologie et de la cartographie. Entre guide explicatif, récit de voyage, enquête scientifique, flânerie poétique, l'artiste en redessinant le quotidien renouvelle notre regard sur le monde. L'exposition présentée, au Centre d'Art Contemporain de Pontmain, fait suite à l'accueil en résidence de Jean-Jacques Rullier en janvier, mai et juin sur la commune de Pontmain, lieu d'apparition mariale et de pèlerinage.

# Farida Le Suavé et François Marcadon

## Exposition des résidences

28 avril > 10 juin 2007

**Farida Le Suavé** réalise des sculptures en céramique aux formes abstraites et opulentes dont la couleur rosée évoque le corps et la chair. La terre cuite est associée à d'autres matériaux tels que le bois, le linoléum, le bronze, le tissu. Cet univers prend forme à travers la pratique du dessin (plusieurs séries étaient exposées à Pontmain). "Cirées, brillantes, les formes débordent, s'ouvrent, se révélant d'une sensualité telle que l'on trouve presque inconvenant de se tenir si près, de suivre des yeux, une ouverture, une courbe, un pli..." Patrick Le Nouène

A travers une pratique du dessin à l'encre et à l'aquarelle, **François Marcadon** s'intéresse au caractère érotique et vulnérable du corps humain. Ainsi naissent de son imagination des êtres hybrides et zoomorphes, des figures fantasmagoriques et sarcastiques qui évoquent vanités, Danses Macabres et figures mythologiques. "L'aquarelle qui recouvre, et révèle l'habit ou la peau, ou l'objet, incarne des douleurs. Or ce qui est offert inquiète, la séduction s'immisce dans l'effroi." Pierre Giquel



# Carte blanche à Marcel Dinahet

## Exposition collective

28 octobre > 11 décembre 2006



© Michelangelo Pistoletto « Table du Jugement » © Photo : Bernard Renoux

Réalisée sur une proposition de Marcel Dinahet, l'exposition de l'automne 2006 a réuni plusieurs artistes : Alexandre Ponomarev, Annelies Strb, a Alex Hartley, Seton Smith, Michelangelo Pistoletto, Jean-François Lecourt et Song Dong

Œuvres issues de collections publiques : FRAC des Pays de la Loire, FRAC Bretagne et FRAC Basse-Normandie.

# Marcel Dinahet

## Kaliningrad

1 juillet > 3 septembre 2006



© Marcel Dinahet « Svetlogorsk » © Photo : Bernard Renoux

Cette exposition se compose d'œuvres inédites, réalisées suite à l'invitation du National Center of Contemporary Art de Kaliningrad (Russie) pour son exposition inaugurale au printemps 2006. "L'œuvre de Marcel Dinahet est étroitement liée au littoral. Depuis le début des années quatre-vingt, il en parcourt les paysages terrestres et sous-marins avec une caméra vidéo. [...] De ses périple soigneusement étudiés, il ramène des images surprenantes qui échappent, à première vue, à toute logique documentaire ou narrative. Enregistrées par une caméra souvent confiée aux éléments, aux mouvements de la mer ou à ceux du corps qui se déplace à pied ou en voiture, elles ont un impact physique sur le spectateur. [...] Selon les projets, selon leurs liens avec un lieu (la plage, le chantier naval), un trajet (Saint-Malo/Portsmouth), un itinéraire (les ports, les Finistères), les images recueillies font l'objet d'un montage, séquences d'images en mouvement ou suites photographiques d'arrêts sur image qui trouvent leur finalité et l'espace de leur présentation, dans des dispositifs ou des installations." Dominique Abensour

# Julie C. Fortier et Sébastien Vonier

## Exposition des résidences

13 mai > 11 juin 2006

Les vidéos de **Julie C. Fortier** partagent avec son travail de sculpture et d'installation une même interrogation sur le vide. Leur caractère suspendu, leur mobilité ponctuée d'évènements tenus jouent sur l'attente et le désir pour renvoyer le plus souvent à une vacuité mélancolique.

Les constructions de **Sébastien Vonier** sont directement liées au paysage. Quand il ne s'agit pas d'interventions dans l'espace public, les éléments qu'il met en scène se présentent comme des objets jouant d'une certaine ambiguïté et dont la sobriété est contredite par le dessin d'une forme familière.



# Patrick Corillon, Jean-Jacques Rullier et Kiki Smith

## L'usage du temps

22 octobre > 11 décembre 2005



Vue d'exposition © Photo : Bernard Renoux

Sous la direction de l'artiste Daniel Nadaud, quatre artistes exposent au Centre d'Art de Pontmain. Patrick Corillon, Jean-Jacques Rullier, Kiki Smith

«Pontmain ne peut être détachée de son histoire religieuse. Que l'on croie ou pas, une «apparition» ne laisse pas indifférent. Elle rejoint le fond de notre inconscient. Lointain commun qui questionne et se nourrit de mythes et d'illusions. L'Art n'est-il pas de cette nature ? Il relève des mondes complexes et avoue sa faiblesse, il émeut et n'est porteur d'aucune vérité, ce qui le sauve...Il doute.» Daniel Nadaud

Exposition réalisée grâce aux prêts du Frac Pays de la Loire et de la Galerie In Situ.

# Daniel Naudaud

## Blanche, la Gricole

2 juillet > 4 septembre 2005

«L'Histoire nous façonne, elle se mêle à notre petite histoire et facilement la broie. Avec en arrière-plan ces incurables guerres et catastrophes, celles que l'homme perpétue inlassablement pour assouvir le pouvoir de quelques-uns au détriment de tous les autres. Aussi ne puis-je me soustraire de cet arrière-plan ou plus exactement, ai-je décidé de l'exprimer. D'enfoncer le clou, je n'ai à ma disposition que de fines épines, le tracé et l'énumération, l'association contre nature, la dérision, l'impuissance et une tendre mais inébranlable rage.» Daniel Naudaud



# Thierry Froger et Manon Xhaard

## Exposition des résidences

### Laisser toucher

30 avril > 12 juin 2005

**Thierry Froger** et **Manon Xhaard** ont en commun de mener une réflexion sur le médium même du cinéma, de remettre en cause la fatalité narrative du film, d'interroger l'image et ses modalités d'apparition et de disparition.



© Thierry Froger « L'apparition » © Photo : Bernard Renoux

**Thierry Froger**, à travers des installations multimédias utilisant principalement des moyens de projections-diapositives, super8 et vidéo développe un travail autour du corps et fait resurgir des figures historiques, cinématographiques ou encore médiatiques disparues : des fantômes qui hantent les images et cristallisent les fantasmes.

A travers le dessin ou la vidéo, **Manon Xhaard** développe un univers flottant oscillant entre rêve et réalité. Elle extrait des images du quotidien, des moments fugitifs et les transforme en des vidéos au caractère onirique. En courtes boucles, les scènes se répètent à l'infini et deviennent en quelque sorte des «films statiques» ou des «photographies mobiles».

# Jean-Loup Trassard

## Voyages d'ici et d'ailleurs

23 octobre > 5 décembre 2004

Jean-Loup Trassard se fait le témoin d'un monde agricole qui change et disparaît. Il photographie les traces du passage de l'homme et de son activité, ce que la terre recèle de richesses et les souvenirs qu'elle porte enfouis. Deux séries autour du thème du voyage sont présentées au centre d'art : «Territoire» et «Carnet d'un voyageur, croquis photographiques»



# Christine Laquet et Christophe Beaulieu

## Exposition des résidences

19 juin > 5 septembre 2004

«Des attentes. **Christine Laquet** et **Christophe Beaulieu** ont dès l'entrée dans l'espace recréer une sorte de salle d'attente où le visiteur peut consulter un ensemble d'image dans un classeur volumineux. Les images s'entrechoquent, on arpente les clameurs du monde, on quitte un registre pour en aborder un autre. On se laisse absorber, près de la table où déjà le temps opère sa calme alchimie. Naissent de la nuit des images, des onomatopées, des paragraphes plus ou moins bancals, des débuts de chapitres. Car c'est bien d'éclats qu'il s'agit ici, chez l'un comme chez l'autre : l'évènement s'il a eu lieu n'est jamais décrit, il traverse les images, il suinte parfois, il échappe à toute description. Son caractère éphémère, invérifiable, le rend hypothétique. Il est néanmoins ce par quoi je voyage dans l'exposition.» Pierre Giquel

© Christine Laquet « J'ai failli te rater (ici tout va bien) » © Photo : Alain Chudeau



# Marie-Ange Guilleminot et Patrick Tosani

## Brèves révélations

28 juin > 5 septembre 2003

Cette exposition rassemble, dans trois espaces mayennais dédiés à l'art contemporain, des œuvres choisies dans la collection du Fnac par Pierre Giquel, commissaire.

«Grâce à la complicité sans faille de Catherine Francblin, les expositions s'orientaient entre elles, tel lieu devenait «idéal», comme cet ensemble de Marie-Ange Guilleminot accueilli par le Centre d'Art Contemporain de Pontmain. La cérémonie à laquelle nous sommes invités précise notre relation au sol (au monde) à travers l'histoire mondiale de la chaussure. Le soir, la danse fait trembler les lumières de la cité quand dans un nuage brille encore un visage serein. «Les Ongles» de Patrick Tosani accompagnent ce rituel en de subtiles étreintes avec le réel, ce que seule la photographie décapite.» Pierre Giquel



# Hugues Blineau, Maggy Cluzeau et Katarina Kudelova

## Exposition des résidences

### Sommeil paradoxal

26 avril > 8 juin 2003



© Katarina Kudelova « Miracle » © Photo : Bernard Renoux

«L'impression de «temps ralenti» ressentie par Maggy Cluzeau lors de son séjour à Pontmain, condense en elle seule la conception du sacré que les trois artistes en résidence ont exprimé, manifestement induite par une sensation d'avoir eu en ce lieu, l'occasion assez rare de sentir, avec une acuité particulière, le passage du temps. Cette appréhension sensible du centre d'art sur le mode du recueillement a permis à **Maggy Cluzeau, Katarina Kudelova** et **Hugues Blineau** de poursuivre leurs recherches respectives sur les questions de la mémoire, de la nostalgie de l'enfance ou encore de la quiétude face à la mort. Une sensation de fragilité émane de l'ensemble des œuvres, caractérisées notamment par un mouvement de balancement entre deux états de natures opposées.» Lise Viseux

# Entre-Deux

## Œuvres du FRAC Pays de la Loire

8 janvier > 16 février 2003

L'exposition Entre-deux a été organisée en collaboration avec le Fonds régional d'art contemporain des Pays de la Loire. Sept installations étaient ainsi visibles :

«Les prophètes et les prophéties» de Marcel Biefer et Beat Zgraggen

«Condition d'artiste» de Ramon Guillen-Balmes

«A Couple» de Mona Hatoum

«Tuch» de Roman Signer

Un ensemble de dessins de Kristin Oppenheim

Un miroir sur toile de Jim Hodges

Une acrylique sur papier d'Emmanuel Perreire



# Hélène Mugot

## Ravisement

22 juin > 1er septembre 2002

«Hélène Mugot n'apporte pas d'éclaircissement sur le monde, l'Histoire, le ciel peu assuré de l'avenir. Incertain, brouillé, le ciel est là, hélène Mugot y suscite des éclaircies. Les expliquer : comment ? Commenter son acte avec la lumière : pourquoi ? Vivre plutôt avec elle l'éclaircie qu'elle suscite.» Henry Bauchau



# Manon Tricoire, Mathilde Rosier et Anne Charbonneau Le Bourgocq

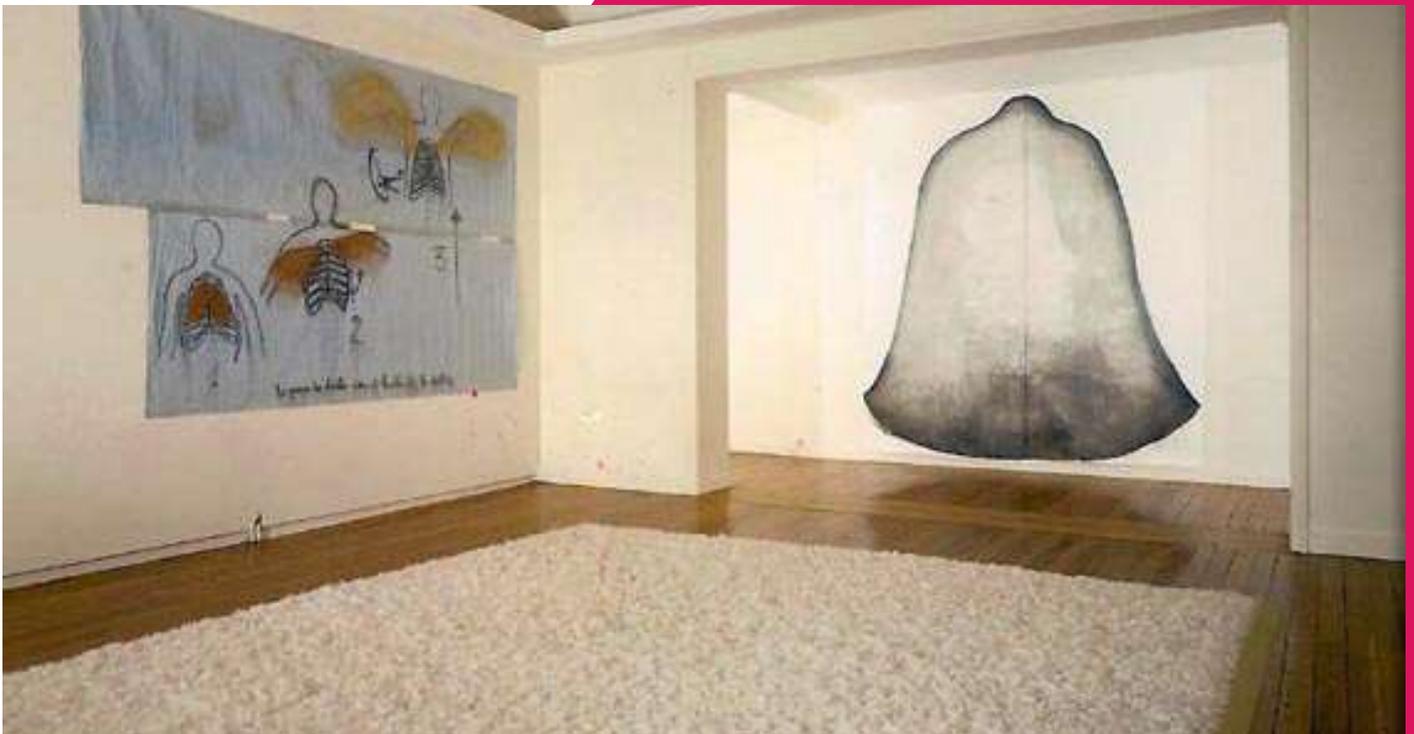
## Exposition des résidences

27 avril > 9 juin 2002

«Fixer ...ébloui, voir, les yeux clos, danser les tâches colorées.» **Manon Tricoire**

«Les limaces appartiennent au règne de la matière molle et lente ; de la matière en rêve. Elles représentent, dans l'imagination, la pâte gluante et visqueuse ; la matière encore informe qui glisse et rampe, ondule comme une huile épaisse. Ce sont des êtres féeriques du monde réel.» **Mathilde Rosier**

«Il a absorbé le noir Le noir du bidon A refusé l'apaisement Pour nous la faire boire sa coupe Jusqu'à son lit.» **Anne Charbonneau Le Bourgocq**



# Benyahia, Boltansky, Rullier

## Récollecion

19 juin > 18 septembre 2001



© Photo : Centre d'art contemporain de Pontmain

Exposition collective réalisée grâce aux prêts du Fnac, du Frac Pays de la Loire et des artistes.

# Guillaume Constantin, Marie-France Uzac et Gilles Vendran

## Exposition des résidences

12 mai > 10 juin 2001

«On tient toujours à une vision, mais cette vision, dès que l'on tente de l'approcher, s'éloigne. Nous ne retenons que les bribes d'un tumulte, le bruit d'une eau avant la chute, le tremblé d'une étoffe dans le désert. L'artiste, lui, à l'audace du réconciliateur. Vivant, il retourne le réel, il opère par inversion. L'artiste connaît la loi certes, mais pour s'en détourner aussitôt. Il trafiquera l'image, pliera les corps, il traduira un monde qui se dérobe. Sous le texte ou l'image, un chant surprend, un chant que l'on n'attendait pas, contemporain résolument, juste, annonciateur d'ébats et d'une grammaire inédite, décisive.» Pierre Giquel

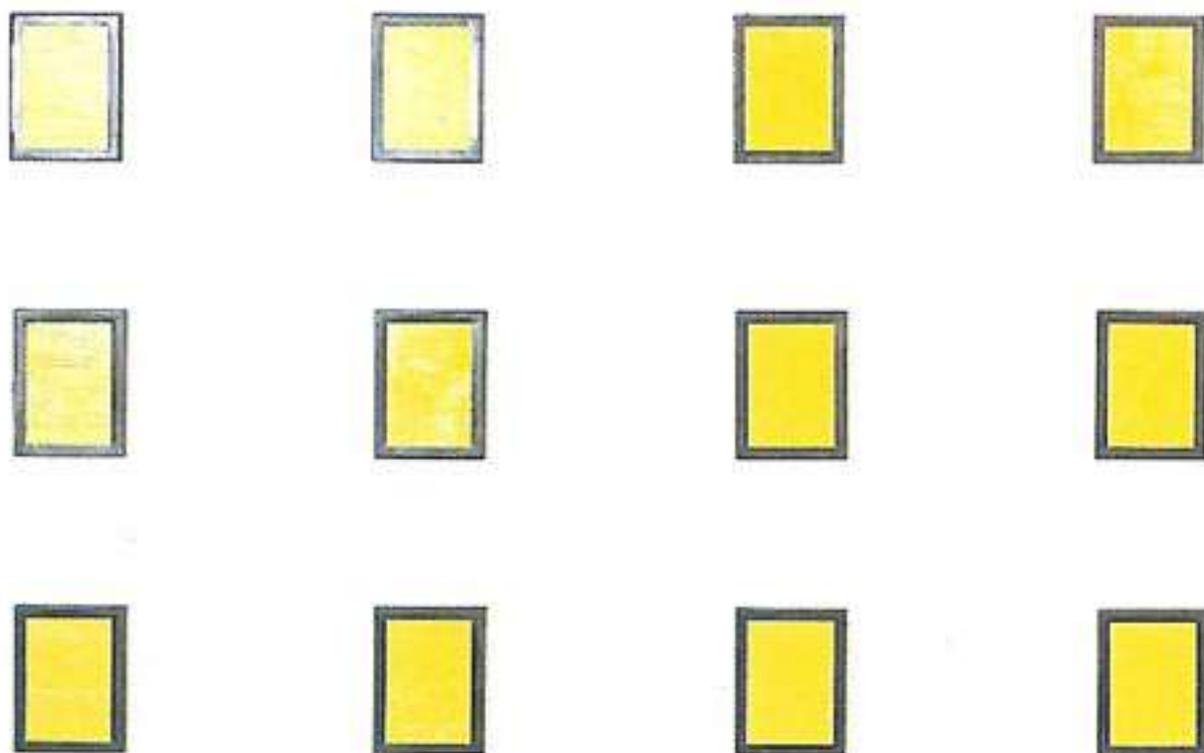
**Guillaume Constantin, Marie-France Uzac, Gilles Vendran**



# Jean-Pierre Bertrand

## De la transparence à la transe-errance

18 juin > 17 septembre 2000



© Jean-Pierre Bertrand © Photo : Laurent Lecat

«Pensée échappée par le hasard ou par quelque nécessité, les œuvres de Jean-Pierre Bertrand la circonscrivent avec l'espace manquant de la mémoire, contre le temps accompli de l'oubli. Elles font apparaître au lieu étroit de sa disparition, la matière même d'une rédemption du sens, le médium effroyable et merveilleux de sa réalité.» Denys Zacharopoulos

# Sandrine Fallet, Régis Perray, Carole Lebay et Eunji Peignard-Kim

## Exposition des résidences

13 mai > 28 mai 2000

Sandrine Fallet, Régis Perray, Carole Lebay et Eunji Peignard-Kim, venus en résidence au Centre d'Art ont présenté une exposition collective du 13 au 28 mai 2000.



# Visible-Invisible

## Exposition collective inaugurale

12 juillet > 30 septembre 1999



Vue d'exposition © Photo : Centre d'art contemporain de Pontmain

Jean-Michel Alberola, François Bouillon, Pierre Buraglio, Sophie Calle, Tony Carter, Marc Couturier, Vincent Corpet, Anne Deleporte, Ian Hamilton Finlay, Jean-Philippe Lemee, Gina Pane, David Tremlett, Andy Warhol

Les 13 artistes présentés s'inspirent de l'iconographie religieuse. L'intérêt se porte sur la capacité des objets, des mots ou des matériaux à transcender la réalité. Cette exposition inaugurale s'attache à présenter la diversité des représentations du sacré dans la création contemporaine.

En collaboration avec le Fonds National d'Art Contemporain, le Fonds Régional d'Art Contemporain des Pays de la Loire et celui du Limousin.